

# la Gueule ouverte



## Combat Non-violent

Hebdomadaire d'Ecologie Politique et de Désobéissance Civile

# Ecologie 78, 79, 80.....n+1

Pour que  
l'écologie  
politicienne  
s'appuie

sur  
l'écologie  
politique

des élections, elle doit dans le même temps  
avec force et définitivement  
entrer

à l'époque où  
l'écologie  
entre dans la vie publique  
par le biais

**V**OUS vous souvenez? Au lendemain de Malville, nous titrions : «On tourne la page». Il s'agissait de cesser de pleurnicher sur «les tristes événements», d'en tirer des leçons et de monter d'un degré dans l'efficacité de la contestation écologique. On tourne la page, mais qu'inscrivons-nous sur la suivante, s'interrogeaient les militants?

Elle est bien remplie la page de projets pour 1978. D'abord les élections, mal nécessaire. Controverses au sujet de la participation des écologistes. Etre anti électoraliste ou ne pas être écologiste. Etre anti nucléaire par tous les moyens (y compris celui de la lancée dans l'électoralisme) ou ne pas être efficacement écologiste. Thèses, thèses, thèses. Mots, mots, mots. Il en faut des mots. Beaucoup. Mais, à force, ça saoule. Ça empêche d'être bien en prise directe avec la réalité. On s'enveloppe dans des nuages de rêves parlés et on décolle, loin, loin des choses et des gens que d'autres se chargent de mettre en forme, en boîtes, en fiches, en ordre!

Pendant que le militant oublie de vivre, égaré dans les phrases, occupé dans les actions de dénonciation du système, débordé par la bagarre, l'industrialisation outrancière perpétue l'écocide, le travail envahissant continue de gâcher les vies, les relations inhumaines accentuent la solitude. Et demain, ami, demain nous serons morts...

Quelle terre laisserons-nous à nos enfants, s'interrogeait-on naguère. On peut déjà se passer du futur dans cette question. Le mal est fait. Quel amour laissons-nous aux enfants qui naissent aujourd'hui? Dans quel désert moral les lâchons-nous? Hors de l'anachronique cocon familial, dans quelle dure banquise les lançons-nous, monde d'hypocrisie, de démerde égoïste, de fascisation politique, de raréfaction des possibilités de bonheur.

Quel discours, quelle habileté, quelle victoire politicienne peuvent remplacer l'amour? Amour des gens dans leur liberté, amour des choses dans leur vérité première, amour de la vie dans tout son réseau de relations entre gens et choses. Quelles phrases, quelles constructions de l'esprit nous rendront, pour les quelques décennies que chacun de nous a à vivre, le plaisir d'être un humain parmi les humains, animal intelligent d'un royaume où rien n'est facile mais où le plaisir se donne, se reçoit, se partage.

L'écologie politique, c'est aussi, surtout, la recherche de ce plaisir à vivre sans rien létruire.

Écologie 78, c'est la politique contemporaine de l'écologie. C'est un moment important de notre grosse bagarre. Notre hebdomadaire sera tout au long des mois qui viennent à l'écoute et au service de ce lieu du militantisme que sont les élections législatives, tout en accordant une place importante au regard critique sur l'évènement de certains de nos lecteurs.

Observateurs attentifs, outils qui se veulent efficaces, nous avons cependant une plus vaste ambition : conscients du danger d'un raccourcissement de l'écologie à la seule lutte anti nucléaire à travers la plateforme adoptée par les candidats, du risque de fixation figée dans les mots d'un projet sur la vie, du péril de l'immobilité d'une attente en suspens des résultats électoraux (la gauche va-t-elle enfin comprendre?..) d'une recherche en mouvance, nous voulons que l'année 78 soit aussi l'année de l'entrée de l'écologie dans la vie quotidienne.

Passer d'une lutte négative de dénonciation à une lutte positive de construction.

(suite page 2)

# écologie n+1



(suite)

Dans ce même numéro d'après Malville, forts de nous être comptés si nombreux, nous parlions d'organiser pour l'été prochain un vaste «rassemblement pour». Pour quoi, on ne savait pas encore. Pour. Pour le plaisir d'être pour. Ce projet, si nous en avons gardé l'idée de départ, nous a vite semblé, au cours de nos discussions, assez puéril dans sa simplicité. Nous l'avons considérablement affiné, ce qui, paradoxalement, le rend gigantesque. L'unique grand rassemblement, même positif, paraît finalement néfaste, par son gigantisme et son centralisme. Sortons de ces schémas. La réussite, ce n'est pas forcément d'être cent mille rigolos au même endroit le même jour. Passons plutôt aux modestes rassemblements régionaux.

Se rassembler chez soi, dans son éconiche, là où on est agissant, d'accord. Mais se rassembler pour quoi? Eh bien pour se connaître, pour connaître sa région, ses possibilités militantes, ses ressources économiques, artisanales, agricoles, ses richesses écologiques. Pour devenir, réellement «comme un poisson dans l'eau». Et puis, informations données et reçues, pour commencer sérieusement ensemble, en un ou plusieurs lieux choisis, ou bien en un réseau, selon les possibilités régionales, commencer à jeter dans la réalité les bases d'une société écologique telle que nos mots la chantent à longueur d'année sans que nos mains (à de rares exceptions près) y aient jamais beaucoup travaillé.

Pratiquement, notre proposition est la suivante : dès la semaine prochaine, GO-CNV publiera un questionnaire sommaire sur le lieu où chacun de vous vit, travaille, aime. Vous y répondrez le plus précisément possible. Ici, chacun de nous se chargera

d'une région, dépouillera vos réponses, mettra ça en une première forme qui sera publiée au fur et à mesure de l'avancée du travail.

Ce premier boulot d'information effectué, nous organiserons, avec votre aide indispensable, de petites rencontres, villes par villes (voire par villages si c'est utile) pour compléter l'information, en choisissant peut-être, cette fois, certains grands thèmes. Ceci se passerait dans le courant du deuxième trimestre.

Si vous avez bien suivi, vous voyez donc que vous disposerez à ce moment là d'une information publiée régulièrement dans GO-CNV, et d'une information vécue par des rencontres sur place en des lieux qui pourraient continuer, par la suite, à fonctionner comme centres de rencontre régionaux. Là, nous autres journalistes, nous avons la conscience tranquille et nous pouvons considérer que notre boulot spécifique s'arrête. A vous de jouer.

A vous de mettre sur pieds, aux environs de Paques, de plus vastes rencontres, sur une échelle un peu plus large, pour préparer pratiquement, matériellement, l'action de l'été.

Ca serait quoi, cette action? Dans notre projet, il s'agirait, à la même date, partout en France et à l'étranger (nous tenons au courant nos amis hors frontières, à eux de voir ce qu'ils peuvent, ce qu'ils veulent faire...) de se rassembler par groupes régionaux pour construire quelque chose en un lieu qui resterait une base de départ pour la tâche d'huile d'un groupe réellement écologique dans sa pratique, dans ses relations. Là ce serait, comme à Wyhl, la construction d'une maison ou village de l'amitié sur un terrain occupé, ailleurs, ce serait le démarrage d'une structure communautaire de vie avec l'enfant, plus loin, on apprendrait le fonctionnement d'une éolienne ou le maniement d'un chauffe eau solaire, et ainsi de suite, les idées ne vous manqueront pas. Nous choisirons ensemble la durée de cette action proprement dite (trois jours? deux semaines? un mois?) mais à la fin de ce qu'on peut, pour ne pas perdre les habitudes, appeler «la manif», on ne se séparera pas pour retourner au boulot en attendant la prochaine occasion de dévouement. On restera en contact, des permanents resteront sur place, relayés fréquemment par d'autres, en liaison constante avec le réseau mis en place dans les environs. L'histoire de chacun de ces centres de vie sera racontée régulièrement dans GO-CNV afin de coordonner leurs actions.

...Et c'est comme ça, il suffisait de le démontrer, que l'écologie politique fera une douce mais insistante irruption dans nos quotidiens, très forte pour être enfin vue, lue, touchée, sentie, comprise par d'autres.

Alors à la semaine prochaine, vos crayons, vos idées.

Isabelle Cabut



## REMOUS PRÉ-ÉLECTORAUX

### PREMIER ACTE

Il fallait s'y attendre ! Les remous, les incertitudes, les doutes concernant le désistement ou le non-désistement en faveur de la gauche au deuxième tour des législatives n'ont pas épargné l'équipe.

Pour nous, cela a commencé un petit matin au bistrot où Jean-Marie Muller nous a proposé son texte: « Vers un front commun pour le socialisme autogestionnaire » (gocny n° 175) à passer avant la réunion d'Écologie 78 au Havre des 17 & 18 Sept. On pouvait notamment y lire : « Nous ne comprenons pas, ou du moins nous n'acceptons pas les raisons qui amènent (les écologistes) à se situer à l'extérieur de la gauche... Notre conviction est que le mouvement écologique se condamne lui-même à échouer s'il ne prend pas en charge la dimension politique de la gauche ».

Ce fut l'orage au comité de rédaction. D'une part il était difficile de refuser un texte (bien qu'il fut très long: 3 pages), alors que nous cherchions au contraire l'ouverture, mais il était impensable de le passer avant la réunion d'Écologie 78 sans laisser s'exprimer en contre partie une tendance opposée. Ce fut Arthur qui voulut prendre la plume. Arthur est un polémiste, un homme d'instinct et d'humour. Sa réponse ne plut pas à Jean-Marie Muller, et Mousel, secrétaire national du PSU piqua une petite colère dans Tribune Socialiste.

### ENTRE ACTE

A la Gueule Ouverte-Combat non violent nous n'avions pas vu que derrière cette démarche tentait de se mettre en place un nouveau rassemblement regroupant entre autres le PSU et le MAN (Mouvement pour une Alternative Non violente).

L'analyse qui y est faite est claire: Les sondages lui donnent un espoir. Par exemple 55% des militants du parti communiste sont contre les centrales nucléaires (35% seulement sont pour) et au parti socialiste, 48% sont contre (42% pour, sondage du 30 Sept. 77). Les électeurs potentiels de ce « front commun » qui serait opposé au programme nucléaire, à l'armement atomique et au centralisme sont dans la gauche dite classique. Il est donc nécessaire, disent le PSU et le MAN, d'y être présent.

De fait Muller, dans son article, écrivait notamment: « Le mouvement écologique comme le mouvement non violent doit être autonome... mais il doit s'agir d'une autonomie au sein de la gauche et non pas... face à la gauche. Ce que nous devons

proposer c'est une alternative dans la gauche et non pas une alternative à la gauche... Nous devons avoir l'audace de penser que ce front commun a vocation à devenir, dans la prochaine décennie, la composante majoritaire de l'union de toute la gauche ».

La stratégie, pour eux, est simple: « Les garanties que nous devons obtenir et qui nous permettent de voter pour les partis de gauche sans nous faire récupérer par eux, ce n'est pas à eux qu'il faut les demander, mais à nous-mêmes... C'est lorsque les élections seront terminées que commencera le vrai combat politique... Notre bulletin de vote en faveur des partis de gauche nous donnera précisément le droit d'exercer un contrôle populaire sur leur gestion »

### DEUXIÈME ACTE

Nous en serions restés là si le talent d'Arthur n'avait pas piqué au vif Muller, le MAN et le PSU qui semblent confondre très vite humour et polémique.

Muller a alors écrit une réponse à Arthur qui, lui aussi à son tour demandait une réponse à la réponse de Muller. Bref, cela se dégradait et la polémique s'installait. Il nous a fallu trancher. Cela fut difficile.

Nous avons décidé de ne pas passer la réponse de Muller. Par contre nous avons proposé d'organiser dès le début Novembre une table ronde avec le MAN, le PSU et Écologie 78. Là, si les participants sont capables de dépasser la polémique, ils pourront s'expliquer dans un vrai débat.

Nous avons également proposé à ce « front commun pour le socialisme autogestionnaire », par l'intermédiaire du MAN, une collaboration régulière dans nos colonnes. Le MAN attend son congrès de début Novembre pour se prononcer et donner sa réponse.

### FIN DE LA PREMIERE PARTIE

A GOCNV nous sommes décidés, plus que jamais, à suivre ce « front commun » ainsi qu'Écologie 78 qui a décidé au deuxième tour de laisser ses électeurs maîtres de leur choix en fonction des réponses nationales données par les partis de gauche aux questions fondamentales de la croissance, du travail salarié, du dépeuplement de l'état, des centrales nucléaires et de l'armement.

Georges Didier

### LA GUEULE OUVERTE COMBAT NON VIOLENT

Administration: BP 26, 71800, La Clayette.

Directeur de publication: Georges Didier.

**ABONNEMENTS:** 150 à 250 francs suivant vos revenus (160F minimum pour l'étranger. Pour tarifs par avion, nous consulter). 75F pour cas sociaux patentés, authentiques fauchés, objos, insoumis, taulards. Par chèque bancaire ou postal à l'ordre de: Les Editions Patatras, BP 26, 71800, La Clayette.

**Réabonnements:** Joindre la dernière bande et 2F en timbres

**Correspondance:** Préciser sur l'enveloppe: abonnement, réabonnement, réclamation, librairie, rédaction. Pour obtenir une réponse, joindre un timbre à 1F.

**TÉLEX:** Écopole, 80 16 30 F.



# ÉCOLOGIE

# 78

Réunis au havre  
les 17 et 18 septembre 1977  
les délégués d'Écologie 78  
venus de toute la France  
avaient adopté un texte  
d'orientation qui doit servir  
de base de recherche pour  
tous les groupes militants.  
Nous le publions ci-dessous.

## TEXTE D'ORIENTATION

A la mi-novembre  
lors de la prochaine réunion  
d'Écologie 78  
les délégués auront à adopter  
définitivement  
un texte d'orientation.

## SOUMIS A LA DISCUSSION

« Ce que nous  
voulons,  
c'est pouvoir :  
RALENTIR  
le rythme  
de notre vie  
de notre travail  
de notre  
développement  
REFLECHIR  
sur  
notre devenir  
REORIENTER  
les  
perspectives. »

**D**ÉPUIS quelques années, une sensibilité nouvelle aux questions posées par le développement de nos sociétés s'est manifestée. Un nombre croissant de personnes ont redécouvert la politique : elles se sont engagées dans des luttes diverses, mais convergentes, concernant leur vie quotidienne : protection de la nature et des écosystèmes, affirmation des identités régionales, remise en cause des modes de production ou de consommation, affirmation des droits individuels face à l'arbitraire de la raison d'État, refus de l'oppression et de l'exploitation du tiers-monde.

Ces remises en cause témoignent d'une crise profonde qui n'est pas seulement caractérisée par l'inflation, le chômage ou la pollution. C'est le point de rupture d'une société industrielle qui impose des rapports agressifs de l'homme à la nature et des hommes entre eux.

Cette crise profonde se concentre et se révèle dans la crise de l'énergie et dans la réponse-fuite en avant qui lui est apportée en France : le choix du développement général et accéléré de l'énergie nucléaire. Ce choix nous place, nous écologistes, au pied du mur de nos responsabilités, suscite un sentiment d'urgence; c'est en grande partie pour cela que nous hâtons notre engagement sur le terrain proprement politique et dans la bataille des élections législatives.

En effet, nous voulons l'arrêt du nucléaire en France, c'est l'objectif le plus urgent de notre action.

D'une part, *le nucléaire est dangereux* : il traite, transporte et stocke des quantités considérables de matériaux radioactifs dont personne ne peut connaître les conséquences à long terme sur l'ensemble du monde vivant. Une partie de ces quantités constituera, pour des millénaires, un fardeau que nous laisserons en héritage aux générations futures, qui devront en assurer la conservation, la gestion et la surveillance. Comment assurer que cette radioactivité ne sera jamais en contact avec la vie, qu'aucun accident grave n'arrivera jamais, que tout a été prévu et programmé ? Car enfin, une société parfaite avec des techniciens parfaits, des contrôleurs parfaits, une société sans terrorisme ni aucun aléa, n'existe pas.

D'autre part, le processus est irréversible : si dans les 2 ou 3 années à venir, un coup de frein n'est pas donné à l'option nucléaire, il n'y aura plus moyen de faire en France autre chose, à cause des investissements consentis, des coûts de fonctionnement, de l'appel inéluctable aux techniques des sur-générateurs et donc aux usines de retraitement. La logique du nucléaire est exclusive : il n'y aura plus d'argent, plus de place, plus de temps, pour tenter autre chose.

Enfin, ce choix du tout-nucléaire induit un modèle bien précis de société : *technocratique, hypercentralisée, massive et lourde*. En effet, il accentue la centralisation administrative par sa complexité et les risques immenses qui lui sont attachés. Un nombre toujours plus faible de gens est capable de contrôler, de maîtriser les techniques en œuvres; les décisions n'appartiennent qu'à quelques spécialistes qui, eux, généralisent les méthodes de surveillance, de suspicion, de police.

Bref, on peut aboutir à un véritable totalitarisme technocratique.

De plus, le tout-nucléaire favorise les concentrations urbaines, industrielles, les consommations massives, d'autant que l'élec-

tricité produite n'est pas stockable. Et tout cela conduit à un immense gaspillage : quand les villes deviennent géantes et inhumaines, il faut en sortir au prix d'embouteillages, de fatigues, etc.; quand les régions sont hyperspécialisées, on ne peut plus trouver l'emploi pour lequel on s'est préparé qu'à plus de 500 km de chez soi...

Enfin, le nucléaire est dangereux car il n'y a pas de frontière entre ses utilisations civiles et militaires. Si l'ensemble des pays industrialisés des deux blocs s'est orienté dans cette voie énergétique, c'est à la suite de la mise au point d'une technologie nucléaire militaire, dans le but d'en rentabiliser les investissements d'une part, et d'autre part, d'en assurer le maintien et le développement par l'approvisionnement en matière fissile.

Pour nous, remettre en cause cette option de l'énergie nucléaire, c'est remettre en cause l'idée que l'on puisse continuer indéfiniment à rechercher une croissance économique qui était possible dans les années 55-68 quand le pétrole était quasiment gratuit. Cette période est à jamais révolue.

**I**L est à jamais illusoire de dire, comme la gauche le fait, que la réduction des inégalités, la satisfaction des besoins des classes les plus défavorisées, passe par le nucléaire et la croissance énergétique. Les faits sont têtus : les inégalités et les disparités sociales n'ont fait que se renforcer; investir dans la production d'énergie n'a jamais créé d'emplois, au contraire, le chômage n'a fait que s'aggraver.

Nous disons : produire de plus en plus, consommer de plus en plus, ne rend pas de plus en plus heureux. De toutes façons, la production industrielle se heurte à des limites objectives : la raréfaction des matières premières, l'épuisement de certaines ressources non renouvelables de notre planète. Il faut trouver autre chose avant qu'on aboutisse à des économies de pénurie, imposées par la contrainte.

Mais l'idée écologique de la société n'est pas la société actuelle moins le nucléaire. L'idée d'une société écologique, c'est de

permettre à chacun de découvrir ses propres besoins et que ceux-ci soient satisfaits en supprimant les gaspillages et en ménageant les équilibres naturels.

Il faut favoriser la construction d'un grand nombre de petites unités de production, utiliser toutes les formes d'énergies douces (immédiatement, les crédits de recherche doivent être portés sur le solaire), ces unités pouvant plus aisément être gérées par des petites collectivités.

Ne doit-on pas aujourd'hui envisager l'activité humaine comme un tout, où l'activité productrice n'est plus qu'un des aspects non unique, non central, mais où le *travail libre*, les loisirs, la culture, la vie associative, les échanges de solidarité et de communication ne sont pas la *marque* rejetée en fin de journée, de semaine ou d'année.

Ceci implique une autonomie, une liberté d'initiative des individus et des collectivités que la tutelle bureaucratique de l'État sur tous les aspects de la vie, interdit. En premier lieu, il faut : protéger les libertés individuelles, garantir les droits démocratiques, en particulier en stoppant la mise en fiches informatiques des gens, enfin affirmer le droit à la différence.

Les écologistes disent : halte à la croissance de l'État, à son omniprésence; décentralisons la décision politique.

Tout problème de santé, d'éducation, de culture, voire de travail et d'emploi, a une spécificité locale et doit trouver sa solution au niveau de la région, de la communauté de vie, de la communauté productrice.

Arrêtons de penser qu'à tout problème doit correspondre la création d'une institution appropriée prenant en charge les individus et les transformant en assistés.

Sur la question déterminante de l'énergie, les écologistes ont des analyses, des propositions concrètes. Sur toutes les formes d'une société, ils n'ont pas de discours achevé : ils ouvrent des voies, indiquent des pistes, n'ont pas de réponse universelle, valable partout et pour tous. Ces réponses n'existent pas : des solutions doivent être expérimentées, nourries, imaginées, articulées progressivement. ■

## Écologie 78 aux Circauds

*Se lancer dans la politique, domaine des beaux parleurs, avec un enjeu aussi grave que le nucléaire, ce n'est pas une mince affaire pour les écologistes. Il va falloir exposer clairement, de manière circonstanciée, avec des arguments de poids et en le replaçant dans la perspective d'une société écologique souhaitable et souhaitée, ce refus du choix nucléaire. Il va falloir répondre à des contradicteurs habiles, habitués à la vie publique et au discours.*

*Or, nous le savons tous, il est difficile de concilier une vie militante active avec la recherche constante d'informations et la formation personnelle. Partant de cette*

*constatation, GO-CNV et le Centre de Rencontre des Circauds proposent, durant les mois de décembre et janvier, un cycle d'information sur l'écologie politique abordée sous l'angle des grands thèmes de base (énergie, armée-défense populaire, transports, famille-sexualité, économie, alternative, etc.) au cours de week-ends comportant également une initiation aux techniques de parole (jeux de rôle, etc.).*

*Retenez dès à présent vos week-ends de décembre et janvier, nous vous donnerons très prochainement tous les détails pratiques avec dates précises pour chaque thème étudié.*

Tous les soirs à la T.V. américaine on peut suivre la retransmission du procès de Ronny Zamora, 15 ans, qui a tué une vieille dame de 82 ans alors qu'il voulait la cambrioler avec un copain...  
(Libération-6 oct.)

# TERRORIZMUS



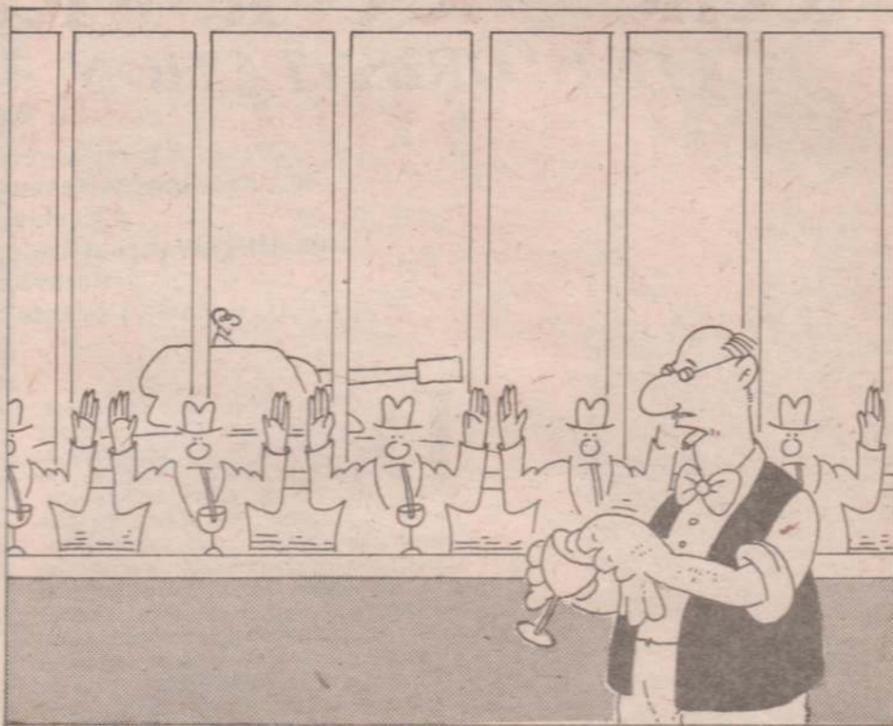
petit-voleur

**C**'est bien beau d'avoir arrêté Klaus Croissant, l'avocat de la Pantapader, victoire de la police française, surtout qu'il ne se cachait pas, y a rien de plus difficile que de saisir un type qui ne cherche pas à se cacher, donc bravo les poulets, mais a-t-on pensé à lui couper les couilles, a-t-on songé à lui crever les yeux, à lui arracher la langue, a-t-on vraiment fait le nécessaire ? Il est permis de poser la question quand on connaît le laxisme de l'État français, ses renoncements mous devant le terrorisme. Il est aisé de prévoir qu'arguant de ses qualités d'avocat, Croissant va poursuivre impunément ses menées terroristes et continuer à défendre ses clients. On conviendra que la chose lui eût été plus malaisée si l'usage de sa langue lui avait été ôté par une police plus ferme. De même, l'ablation des doigts de la main droite aurait rendu caduques ses scandaleuses plaidoiries écrites, et le curage de ses orbites lui eût barré incontinent le chemin des prétoires.

Hélas, ne rêvons pas ! Croissant ne sera ni mutilé, ni torturé, à peine un peu emprisonné à vie. Tout loisir lui sera laissé de défendre encore des justiciables, métier louche, abominable vocation. On le verra encore prétendre que ses clients de la Bande à Baader ont été tués ou achevés en prison. On l'entendra encore dénoncer la torture propre des états policiers. Il pourra de nouveau sympathiser avec les terroristes en les regardant maigrir, il pourra encore téléguider les opérations terroristes en leur donnant, par ses témoignages, une justification.

Mais quand l'État, notre bon papa, comprendra-t-il que la faiblesse ne paie pas envers ceux, lucides et conscients, qui le regardent en face ? Ceux-là, il faut les tuer, vite, comme on coupe un membre gangrené. Leur existence destabilise l'ordre social. Au pays des aveugles, l'existence des voyants est insupportable. L'État a besoin d'aveugles, de paraplégiques, de grabataires, d'électeurs et de bons citoyens. L'État n'a pas besoin d'avocats, de terroristes ou de nihilistes. L'État ne se casse pas le tronc à former des handicapés du bulbe pour tolérer que naissent des individus intelligents. La réflexion est le commencement de l'illégalité.

Sans doute faut-il rappeler ici les fondements de la Loi.



### Est légal :

Le paiement des impôts, le vote, le match de foot, le mariage monogamique, trois enfants au moins, le missionnaire, la croyance à un dieu bon et à une finalité précise, le travail ennoblissant, le kilowatt nucléaire, la culture Pivot-Karsenty, le jazz new-orléans, de toutes façons on n'y peut rien, et avec ça qu'est-ce que je vous sers, l'échelle mobile des salaires et l'égalité à la retraite, la politique Barre-Chirac Mitterrand-Marchais, l'humour de Jacques Martin, l'écologie bien pensante.

### Est illégal :

La pédérastie, l'anarchie, la cuite, le scepticisme, les attaches affectives, les insomnies, le terrorisme, la croyance que la vie du roi de l'acier ne vaut pas plus que la vie du mineur bolivien, l'inintelligence, la résolution, l'action, l'humour de Cioran, l'écologie révoltée.

Le but de l'État, à partir de ces fondements éventuellement prolongés par des ramifications spéciales, sera donc d'isoler

les individus trop clairvoyants, jusqu'à les faire passer pour fous, dérangés, névrosés, jusque dans leurs familles. Une fois rejetés par les leurs, ces terroristes seront achevés comme des bêtes, à moins qu'ils ne poussent l'amabilité jusqu'à se suicider, ce qui évite des frais, merci. Isoler les microbes dans un organisme sain, telle sera la mission de l'État. On notera avec profit l'exemple allemand où le terrorisme est si bien isolé que toute voix objectant que, faisant la moue, discutant le bien-fondé de toute voix est aussitôt suspecte de complicité objective avec le terrorisme. Ainsi rend-on muets soixante dix millions d'Allemands démocrates, socialistes, et tout et tout. Baader, Meinphof, Croissant, Genet, à qui le tour ? Ne poussez pas !

Tiens, comme c'est bizarre, je croyais qu'on poussait derrière, je me retourne, personne ! Encore cette putain d'utopie !

Arthur

## Salut Arthur!

**T**avais pas un peu les yeux dans ta poche à Kalkar ? Il est vrai que tu ne comprends rien au teuton et cela explique pas mal de choses...

Pense à «Surveiller et Punir». L'Etat français est encore royal: le contrôle est très imparfait et il faut de temps en temps cogner pour rappeler où est le pouvoir.

L'Etat allemand a compris Bentham. la surveillance dispense d'avoir à recourir aux violences physiques...le problème était de la faire désirer.

Le mythe de la menace (Drohung) terroriste y a pourvu. Helmut a joué et presque gagné.

L'ordre policier est pratiquement légitime en Allemagne. Ainsi la plus essentielle liberté individuelle, celle de ne pas être un suspect a été anéantie...j'en suis terrifié, bien plus que par le coup de force de Malville.

A Malville la mort et les mutilés nous rappellent la valeur suprême que constitue l'homme. A Kalkar, la capacité d'être horrifié a été anesthésiée, l'homme compte moins que l'ordre; la dignité et l'individualité de la personne moins que le risque de quelques affrontements.

Pendant que tous admiraient la forteresse nucléaire et s'interrogeaient gravement sur les moyens politiques de la détruire, Helmut a réussi à construire dans l'esprit de presque tous, donc dans la conscience sociale, un mur épais qui masque au regard



### jeu:

Notre dessinateur a volontairement fait sept erreurs en recopiant son dessin. A vous de les découvrir !



et à la sensibilité la signification profonde d'un dispositif de contrôle infallible. L'Etat allemand devient d'un seul coup le modèle fonctionnel idéal pour tous les états mondiaux confrontés à leur problème de toujours: comment mener à bien le déve-

loppement des outils de la puissance et de la domination face à une contestation radicalisante tout en ne souillant pas trop la façade démocratique. Comment conserver des fenêtres aveugles à cette façade afin que le peuple ne voit pas ce qu'elle cache?

Kalkar me semble un pas inquiétant vers «1984». L'opposition est satisfaite d'avoir pu s'exprimer dans les limites concédées par la technocratie militaire. On va vers une société inconsciente qui fonctionnera de façon très «cool», avec des lois et une administration très démocratiques...mais il ne lui sera absolument pas possible d'avoir un regard sur les grandes options de vie et de mort prises par l'appareil technocratique transnational à la poursuite, désormais effrénée, du «mythe de la machine».

Il est impossible que des institutions aient le courage suicidaire de remettre en cause le complexe de puissance et de mort. La lutte pour les petits oiseaux ou même pour les baleines compte moins que la lutte pour la liberté. L'affaiblissement du pouvoir social et de la liberté de la personne est aussi irréversible que la dégénérescence, que la disparition d'une espèce animale ou végétale. Il suffit de lire l'histoire avec un regard naïf (donc non marxiste) pour s'en convaincre. Et puis à quoi sert de défendre des espèces rares si on ne met pas tous ses efforts à réduire à l'impuissance les Etats militaires? Nous ne sommes pas assez nombreux pour disperser nos forces. Que toutes nos actions, dans leur diversité, soient orientées vers un objectif unique, prioritaire, voilà ce qui me semble indispensable. Cet objectif je l'appellerai la défense de droits de l'homme et la reconquête du pouvoir social.

Alors attention! Ne laisse jamais la conscience que tu as de l'histoire au vestiaire, ou au fond d'un verre d'alcool...sinon tu vas participer à l'enchantement des gens.

Amitiés fraternelles.  
jves

# Recherche et fabrication des armes B et C en France

En ce qui concerne les armes biologiques, à part de très rares souches de virus, bactéries et autres, qu'on peut conserver sous forme lyophilisée, la plupart ne se conservent pas. En revanche, il est tout à fait possible d'entretenir des cultures de microbes - c'est même autorisé par le traité de Genève, aux fins, soi-disant, d'études défensives - que l'on peut faire multiplier en quelques jours suffisamment pour obtenir les quantités nécessaires à une agression.

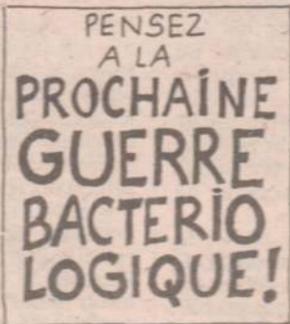
En réalité, il s'agit de beaucoup plus que du simple «entretien» de souches virulentes, et les recherches actuelles procèdent selon trois grands axes :

### I - Recherche systématique des maladies à la surface du globe.

Certaines maladies n'ont plus que des foyers endémiques très localisés sur la Terre, d'autres ont pratiquement «disparu». Le but de la recherche militaire est de les retrouver pour, éventuellement, les utiliser. Ainsi, les laboratoires de la Fondation Rockefeller (1) ont découvert soixante nouveaux virus en neuf années de recherches en Amazonie, d'autres à Trinidad (virus Oropouche) et aux Indes (virus de Kyasanur). En 1967, dans un laboratoire de biologie à Marburg (RFA), la manipulation des singes «verts» permettait de découvrir (2) un nouveau virus, lequel aussitôt essayé dans les laboratoires militaires, se révélait efficace en aérosol. En 1969, une nouvelle maladie tuait trois nurses au Niger et infectait deux chercheurs, ce virus de «Lassa» est en cours d'études chez les militaires.

### II - «Amélioration» des souches virulentes connues par sélection de «mutants» naturels ou provoqués (sous rayons X par exemple).

En les élevant dans des conditions plus rudes, on recherche des souches qui résisteraient mieux à la température, la lumière, l'aérosolisation, etc... En les élevant dans différents milieux, par exemple au contact d'antibiotiques, on arrive à sélectionner des microbes qui résistent ensuite à



ces mêmes antibiotiques (il existe maintenant des souches de tularémie et de charbon résistant à la streptomycine et aux antibiotiques) et la maladie n'est plus guérissable malgré des symptômes plus ou moins «classiques». On espère ainsi obtenir des maladies entièrement nouvelles.

III - Création d'organismes nouveaux par les «manipulations génétiques». Les microbiologistes américains ont découvert le moyen de «deshabiller» un virus de son enveloppe protéique et de le recombiner avec une autre protéine, on peut ainsi construire un virus d'un autre type contre lequel les médicaments habituels sont impuissants. Les Prix Nobel Jacob et Monod, de l'Institut Pasteur (1) ont montré qu'il est possible d'accoupler également des bactéries différentes. On peut alors réaliser un micro-organisme où

(il faut toujours ajouter le cancer pour s'assurer la manne des crédits de recherche), etc... ; des plantes «améliorées» en vue de récoltes formidables... Côté inconvénients les risques sont beaucoup moins imaginaires. Au cours des millions d'années du développement de la vie sur la Terre, chaque espèce vivante s'est trouvée une «niche» écologique, elle s'est adaptée et vit relativement en paix avec ses voisins. L'introduction d'espèces entièrement nouvelles ne peut que bouleverser cet équilibre. S'il s'avérait - et on ne peut hélas pas le savoir à l'avance - qu'un nouvel organisme ait des propriétés toxiques ou malignes et s'échappe dans l'environnement, le genre humain serait confronté à des problèmes sans précédent, beaucoup plus dangereux que ceux de la radio-

s'échappait et attaquait tous les mammifères de la nature ? En Belgique, des biologistes ont réussi à greffer dans la bactérie E. Coli (omniprésente, en particulier dans l'intestin humain) les gènes responsables du cancer végétal (crown gall tumor), la seule tumeur connue des plantes. Si ce virus modifié parvenait lui aussi à s'échapper, il aurait la possibilité illimitée d'attaquer tous les végétaux.

Les dangers de ces manipulations n'ont pas échappé aux biologistes, mais après un moratoire de quelques mois ces expériences ont repris en 1975 y compris et surtout à l'Institut Pasteur (1). D'ailleurs, comme pour le nucléaire, toutes les précautions sont prises vous dit-on. Les microbiologistes sont des gens très expé-

titut Pasteur) qui cherchent des moyens de guérison. Mais, par contrats, ces laboratoires transmettent également aussitôt ces microbes aux labos militaires (Le Bouchet - 91 ou le CRSSA à Lyon) qui cherchent, eux, un moyen de les rendre plus virulents. De même, les moyens de guérison sont aussitôt transmis aux militaires qui rechercheront à les contourner. Bien entendu, pour obéir à la règle N. 10 de Rosebury, les militaires demanderont de l'aide aux labos civils pour pouvoir se prémunir contre leurs propres souches super-virulentes. Et ainsi de suite, à la gloire de la Science et du Produit National Brut.

«Une population de 15 000 planètes semblables à la Terre pourrait être infectée à partir d'une bactérie pesteuse poussée en 4 jours».  
Prof. Morgunov (soviétique)  
VIe Conf. «médicales» d'Arcant (1960)

Il est bien évident qu'il n'y a pas une «industrie» des armes biologiques. Quand il suffit de quelques lapins infectés pour répandre la myxomatose sur tout un continent, un petit laboratoire suffit pour la fabrication des armes. Mais il serait injuste de ne pas mentionner la contribution intéressée des laboratoires privés comme l'Institut Mérieux (dont Rhône-Poulenc détient 51 % des actions), les laboratoires R. Bellon (Rhône-Poulenc : 49,5 % des actions), les laboratoires Sarbach et autres R.E.T.I., à l'effort de recherche pour la Défense Nationale.

(1) Institutions à buts humanitaires recevant des dons déductibles des impôts. Merci pour elles. S. Herh révèle que l'Inst. Pasteur à des contrats de recherches avec l'Armée US, complétant fort logiquement les contrats passés avec l'Armée Française et les quêtes publiques pour la lutte contre le cancer.

(2) Sept morts sur trente cas d'infection.

### TOUTES LES PRECAUTIONS SONT PRISES : L'AFFAIRE HE LA

En 1951, à l'hôpital J. Hopkins de Baltimore, USA, Helen Lane meurt d'un cancer du col de l'utérus. G. Gey pionnier en matière de culture de tissus a eu le temps de lui prélever quelques cellules cancéreuses qu'il fait vivre dans du sang coagulé. Ces cellules, maintenant appelées HeLa du nom de la donatrice furent les premières à proliférer en laboratoire et devinrent le milieu idéal pour la culture des virus dans les centres de recherches du monde entier. Il fallut plusieurs années (en 1974) et des études chromosomiques pour se rendre compte qu'une seule cellule HeLa égarée ou restant dans une éprouvette proliférait incroyablement jusqu'à contaminer et éliminer une autre culture. Des cellules cancéreuses soi-disant différentes et originales apparaissent en URSS et ailleurs s'avérant être des cellules HeLa expédiées plusieurs années auparavant qui avaient contaminé d'autres cultures. Les cellules HeLa avaient envahi subrepticement les labos sans qu'on s'en rende compte aux USA, en URSS et probablement aussi en France.

le matériel infectant (par exemple, la bactérie de la toxine botulique) est à l'intérieur d'une bactérie inoffensive - ou même indispensable à l'homme -, comme «eschérichia coli» très résistante et omniprésente, et qu'on ne pourrait pas tuer sans tuer l'individu contaminé. Pour l'instant, cette voie se révèle assez risquée (pas beaucoup plus toutefois qu'une guerre

nucléaire mondiale) dans la mesure où il serait difficile de circonscrire une épidémie éventuelle. Mais la recherche continue.

L'émulation scientifique atteint ici encore des sommets ubuesques. Les micro-organismes pathogènes nouveaux sont aussitôt transmis à tous les laboratoires (type Ins-

## Le cas particulier des manipulations génétiques

Bien qu'elles soient suivies de près par les militaires, les manipulations génétiques ne sont pas plus que l'atome en 1937 un moyen de guerre. Dans ces manipulations, les généticiens s'amuse à combiner le support héréditaire - la molécule d'ADN - d'espèces différentes (champignons, plantes, bêtes ou hommes, au choix) et à créer ainsi des organismes entièrement nouveaux sur la Terre. Potentiellement, ces organismes peuvent avoir des avantages et des inconvénients incalculables à priori. Côté avantages, on imagine : des bactéries modifiées génétiquement pour fabriquer indéfiniment, telles des usines vivantes, des protéines difficiles à obtenir, comme l'insuline par exemple ; des moyens de guérir des maladies héréditaires, le cancer

activité des centrales et des bombes. La radioactivité décroît au cours du temps, tandis que les organismes vivants prolifèrent indéfiniment.

Du point de vue militaire, les perspectives des manipulations génétiques sont immenses (organisme attaquant spécifiquement tel ou tel groupe humain et dont seul l'agresseur serait protégé, etc...) et comme les militaires sont riches et patients, il leur suffit de financer les recherches adéquates et d'attendre. On signale déjà deux «premières» des apprentis sorciers de la génétique. La Fondation Southwest de San Antonio au Texas a produit un virus hybride cancérogène pour des espèces aussi variées que la souris, le chien, le chimpanzé et le tissu humain cultivé en laboratoire. Qu'advient-il si ce virus

mentés et prévenus, les labos dangereux sont en «dépression» au centre de plusieurs enceintes étanches (enfin, pas encore, bien que de telles expériences aient déjà lieu) et rien ne peut s'en échapper. En outre, les chercheurs travaillent sur des organismes qui ne pourraient pas survivre hors du laboratoire. Mais cette dernière assertion n'est pas aussi sûre qu'on le prétend, d'où ces labos en dépression. En réalité, si ces microbiologistes sont si avertis, on peut se demander pourquoi il y a tant de morts «accidentelles» dans ces laboratoires où l'on manipule des organismes toxiques. Quant à l'explosion qui détruisit le labo de biologie de l'Université de Pittsburg en Janvier 1977, il s'agit évidemment d'un accident très improbable. L'Occident a été longtemps convaincu

1) Prof. Chabert, Kourilsky et Thiollais ; à l'Université Paris-Jussieu ; Prof. Bernardi et Haenni ; à l'Université de Strasbourg ; Prof. Chambon.

(à suivre)

Y. Le Henaff



# LA HAGUE

## LE TALON D'ACHILLE DU NUCLÉAIRE

A La Hague, le Comité Hygiène et Sécurité élargi, créé en novembre 76 à la suite d'une grève de trois mois, vient de rendre public son rapport.

On s'en doutait, côté patronat, rien n'est grave. Pour la CFDT de l'atome, ce document reste un « livre gris » et les 47 mesures destinées à améliorer les conditions de travail et de sécurité qui sont proposées, ne résolvent pas pour autant le problème posé par le centre de retraitement : dans l'usine de Jobourg, on décontamine sans arrêt, on colmate les fuites et les installations sont en réparation permanente...

**L**a commission «élargie» (patronat, syndicat et experts) d'hygiène et de sécurité s'était donné pour tâche «d'apporter toute la lumière sur les problèmes de sécurité et les conditions de travail à La Hague».

Du côté des patrons on ne s'est pas ménagé et les réformes prévues sont des merveilles du genre. La plupart des propositions concernant les bâtiments, le matériel et le fonctionnement sont d'ordre technique mais montrent parfois «que les solutions qui avaient été choisies jusqu'à présent n'étaient pas les meilleures». Après ce délicieux préambule, il est recommandé par exemple d'intensifier le remplacement des gaines de ventilation par des gaines en acier inoxydable présentant moins de risques de corrosion. La charge croissante en contamination des anciennes était jugé «inquiétante». Il est proposé par ailleurs de remplacer les tronçons terrestres de la canalisation de rejet des effluents faiblement radioactifs, de changer une chaîne entière d'un des processus de traitement, d'augmenter le matériel de radio-protection et d'étudier l'éventuelle extension des ateliers de décontamination et de contrôle. En ce qui concerne le personnel, le rapport préconise une augmentation des effectifs rendue nécessaire par les difficultés de l'exploitation qui se traduisent par une augmentation du nombre et de la complexité des interventions et des travaux de décontamination correspondants.

On le voit, pour la C.O.G.E.M.A., la solution miracle consiste à augmenter l'effectif... des contaminés, pour diluer les risques et éviter tout retard dans le problème de retraitement des déchets ! Cette dernière précise d'ailleurs : «qu'aucune des propositions de la C.H.S.é. ne constitue un préalable à la poursuite des programmes de retraitement de l'unité de production N° 2 et a fortiori de la construction d'UP3».

### UNE CHAÎNE LOGIQUE

Dans la chaîne du nucléaire, le maillon Hague est fondamental et il n'est pas inutile de revenir sur le fonctionnement des divers ateliers de ce centre.

Créée en 1967, UP2 a pour but de traiter les combustibles des réacteurs des centrales nucléaires à uranium naturel - graphite-gaz (U.N.G.G.), filière dont la construction est abandonnée mais qui fonctionne actuellement à Chinon, St Laurent, Bugey I et Vandellós en Espagne. Le plutonium pro-

duit par ce type de centrale est essentiellement destiné à servir de combustible aux réacteurs à neutrons rapides, les surrégénérateurs de type Rapsodie, Phénix et Superphénix. Le recyclage des déchets des P.W.R. type Fessenheim et des surrégénérateurs a obligé La Hague à adjoindre à UP2 un atelier H.A.O. (haute activité oxyde) qui traite les déchets avant de leur faire suivre le processus graphite-gaz.

### H.A.O. N'A JAMAIS FONCTIONNÉ

La capacité d'UP2 + H.A.O. devait être de 400 tonnes par an à partir de 76/77 et passer à 800 tonnes à partir de 81. À ce jour, l'expérience de fonctionnement est à peu près nulle. Le seul essai effectué date de 1976 et a porté sur 15 tonnes de combustible irradié en provenance du réacteur suisse de Mulheberg (B.W.R., eau bouillante), «plus simple» que les P.W.R. cités plus haut et considérablement refroidis.

Depuis mai 76 aucun combustible oxyde n'a été traité à La Hague. Pendant ce temps, la France qui s'enorgueillit d'être le seul pays à pouvoir traiter industriellement les déchets des P.W.R., passe des «contrats fabuleux» avec le Japon, l'Allemagne et la Suède. N'oublions pas non plus qu'un des principaux résultats du récent voyage de Mr Barre en U.R.S.S. a été l'étude de la possibilité de coopération nucléaire et de retraitement entre les deux pays ! Pour l'instant, le total des contrats et engagements passés avec l'étranger s'élève, pour la période 75-80, à environ 5800 tonnes auxquelles il faut ajouter les futurs déchets des centrales françaises.

Le Commissariat à l'Énergie Atomique qui s'est vendu au privé (C.O.G.E.M.A.) multiplie les cocoricos patriotards et rentabilise son usine par des contrats d'escroc qu'il est incapable de tenir. En attendant une solution miraculeuse, il stocke les déchets internationaux dans des piscines à la technologie chancelante. Ces dernières contiennent actuellement 1000 tonnes de combustible U.N.G.G. qui doivent être retraités le plus rapidement possible car, avec le temps, les gaines se corrodent et relâchent des produits de fission à travers des microfissures entraînant la contamination de l'eau des piscines. Cette eau doit alors elle-même être décontaminée dans une station de traitement des effluents (S.T.E.) qui rejette en mer une eau faiblement irradiée !

### UN CAUCHEMAR DE SCIENCE-FICTION

Côté C.F.D.T., le rapport C.H.S.é. est explosif. La fréquentation du danger et le glissement vers des risques de plus en plus importants a entraîné l'habitude et le fatalisme. «Ce qui était autrefois une opération exceptionnelle tend à devenir opération de routine...». Voici ce que disent les travailleurs C.F.D.T. de leur outil de travail :

Quel que soit leur âge, les bâtiments de La Hague sont mal conçus pour l'intervention comme pour le travail permanent. La majorité d'entre eux est dimensionné trop juste. On observe généralement une absence totale de concertation entre ceux qui conçoivent et ceux qui vont y intervenir pour réparer, démonter, décontaminer. Le concepteur se garde d'interroger les travailleurs qui vivent dans le dernier bâtiment qu'il a conçu, ainsi il peut reproduire imperturbablement les mêmes erreurs, équiper les nouveaux ensembles de matériel qui ont prouvé leur inadaptation de façon magistrale. Les stockages de déchets ne sont pas prévus, alors on en improvise un dans le hall de réception des châteaux. Quant aux perches de la piscine 900, comme elles sont trop longues, on les stocke à même le sol dans leur enveloppe de vinyl. Cette même piscine est conçue sans traitement des eaux, ainsi on fait l'impasse sur une fonction vitale dont on sait qu'elle conditionnera la presque totalité des possibilités de travail de H.A.O.

La ventilation est à la merci d'une porte ouverte qui en inverse le sens. Les outils spéciaux nécessaires pour travailler dans une piscine profonde (14 m) n'ont pas été étudiés car on estime toujours qu'ils sont inutiles. Aux difficultés posées par la mauvaise conception s'ajoutent les aléas du système «D».

La piscine de transfert des tronçons de gaine non équipée non plus, a atteint rapidement le seuil admissible. La seule parade restante consiste à changer l'eau et à envoyer les effluents à la station de traitement.

Plus généralement, et toujours par économie, à H.A.O. comme ailleurs, on laisse de nombreux murs et sols en béton brut qui ont pour effet de prolonger inutilement les opérations de décontamination et de favoriser le dégazage du radon qui a pour effet de rendre inopérante les alarmes de contamination au-dessous de quelques CMA. Par économie toujours, on n'installe pas de lumière dans les parties à haut risques (zone 900). C'est ainsi que les travailleurs qui interviennent arrivent avec une baladeuse électrique qui éclaire mal et donc allonge le temps d'intervention. Le fil traîne dans des zones à risque de contamination et oblige à laisser une porte entrebâillée là où une dépression doit être assurée.

De nombreuses protections sont constituées de plaques de plomb monobloc qui ne sont pas conçues pour l'intervention. Il faut souvent retirer la protection pour intervenir ou passer les mains à l'intérieur, pour travailler en aveugle.

La situation est telle qu'il n'existe aucun archivage complet des dossiers et schémas techniques.

La description des pannes et incidents, la comptabilité des doses intégrées et des contaminations ne donnent qu'une idée abstraite de la réalité de l'exploitation de l'usine de Jobourg. Le suivi au jour le jour d'une installation donne des renseignements très précis sur la fiabilité et les conditions de travail à La Hague. «Il est caractéristique au cours de quatre semaines consécutives, du 23 janvier au 20 février 77, on ait obtenu :

- 42 interventions,
- 9 arrêts complets de l'unité s'étendant sur 11 jours,
- 5 évacuations en raison de la contamination,
- 7 jours de décontamination simultanément à 10 interventions,
- et un seul jour sans intervention, le 17 février 1977.

Ceci se passe amplement de commentaires.»

### DES RÉPARATIONS À COUP DE CARABINE

Les meilleures résolutions concernant la maintenance des installations ne tiennent pas devant l'impératif de production. Tant qu'une avarie ne réduit pas la cadence, la réparation n'a aucune priorité et n'interviendra que lorsqu'elle ne gênera pas l'exploitant. Les incidents survenus dans les égouts du bâtiment HA constitue, à ce titre, un exemple probant.

Pendant la première quinzaine de juillet 76, lors de rejet d'effluents vers la S.T.E., une fuite est détectée en zone 841. Niveau d'irradiation : 60 rad/h à 1 m du sol. Un clapet anti-retour est changé, mais il est difficile d'aller voir ce qui se passe derrière les protections (plus de 100 rad/h). Le 9 janvier 77 une nouvelle fuite est détectée en zone 967 mais on donne l'ordre de laisser tourner l'usine au maximum. Tout va se précipiter à un point tel que des risques graves seront pris pour ne pas arrêter l'usine. En raison de la quantité de rejets à effectuer, de l'importance de la fuite et du bouchage d'un éjecteur les égouts sont peu à peu inondés. Les siphons servent de voie de communication entre les différentes zones. Il faut alors arrêter l'usine le temps de déboucher l'éjecteur. Cette opération terminée, on se propose de percer un pot à la carabine. On vidangerait ainsi l'ensemble du circuit par les siphons situés plus bas. L'éjecteur enfin débouché on redémarre l'usine sans s'occuper des fuites en profitant de l'absence des responsables du Service Protection Radioactivité (SPR) partis après qu'on leur ait assuré que l'usine ne redémarrerait pas. On peut estimer que 10 m<sup>3</sup> de rejets ont inondé les égouts avec des concentrations de Plutonium allant de 0,8 à 3,3 mg/litre. Le 17 février 77 on perce une dalle pour voir ce qui se passe et l'on constate une augmentation de l'irradiation et la présence d'humidité à l'aplomb du trou percé. Les gravats ont bouché le siphon. On arrête enfin l'usine avec beaucoup de réticences pour modifier la tuyauterie et supprimer les fuites. Le redémarrage se fera le 26 février sans attendre le résultat des gammagraphies des soudures.

# P.C.U.K. PIERRE-BÉNITE

Le 10 juillet 76, à l'usine des Produits Chimiques Ugine Kuhlmann de Pierre-Bénite, dans l'agglomération lyonnaise, une fausse manœuvre provoque la vidange d'un wagon plein d'acroléine dans le Rhône : 360 tonnes de poissons morts. PCUK ne nie pas sa responsabilité civile. Mais qui est pénalement responsable ? Les juges de la cinquième chambre correctionnelle du Tribunal de Grande Instance de Lyon donneront leur réponse le 7 novembre.

Ce même 10 juillet 76, l'emballage d'un réacteur dans l'usine Icmesa relâche dans l'atmosphère de Seveso, en Italie, quelques kilos de dioxine. Ce poison qui agit à doses homéopathiques - on pense au Plutonium - n'en finira plus de se répandre. 130 000 personnes vivent dans les huit communes les plus polluées... mais dans la région, personne ne se sent à l'abri... écrivait tout récemment encore la grande presse.

Alors, ce 10 juillet 76, une journée particulière ? Disons plutôt que cette coïncidence présage une multiplication des accidents industriels de ce genre. Mais qui saura entendre l'avertissement ?

Cédric



## VERS UN MORATOIRE

« Il ne suffit pas de mépriser les détracteurs du nucléaire, encore faut-il faire la preuve que leurs craintes sont injustifiées. Les travailleurs qui sont intéressés au premier chef par cette démonstration ne sauraient se contenter de promesses non tenues ou de conclusions évasives » conclut le rapport C.F.D.T. qui estime « que l'on ne peut pas retirer plus de cent à cent cinquante tonnes de combustible oxyde par an si l'on veut garder la maîtrise de l'exploitation ».

Le groupe travail N°3 du C.H.S.é., qui a étudié l'évolution des rejets dans l'environnement et auquel a participé la direction de Jobourg, écrit la même chose. Les fabuleuses promesses faites aux étrangers amateurs de poubelles atomiques impliquent donc, de l'aveu de la Direction elle-même, dépassement des normes de rejet...

Le S.N.P.E.A.-C.F.D.T. courageusement publie un dossier, qui à bien lire les choses, est une condamnation radicale de la politique nucléaire et remet en cause son propre outil de travail. Devant le fait nucléaire accompli il est « condamné à réussir » et confirme la nécessité de traiter rapidement les combustibles irradiés. Par contre il exige la limitation absolue du programme électronucléaire d'E.D.F. et un arrêt immédiat de six mois pour réparation de La Hague, l'annulation des contrats passés avec l'étranger et le refus momentané de construction d'une nouvelle usine de retraitement UP3, tant que la première ne sera pas passée du stade expérimental à un stade industriel efficace. Elle demande en outre que le retraitement des combustibles soit une activité de service public et que La Hague, comme Marcoule, soit réintégré au sein du CEA.

## LE DÉFAUT DE LA CUIRASSE

Le traditionnel conflit qui oppose les anti-nucléaires et les syndicalistes semble s'estomper devant l'urgence de la lutte. La signature d'une plate-forme régionale avec le CRILAN, les Amis de la Terre et la CFDT pour une proposition de moratoire en est une preuve tangible.

Contre l'extension de La Hague et la nucléarisation du Cotentin, Didier Anger du CRILAN de Flamanville envisage une manifestation internationale et la mise en place d'un réseau de renseignements et d'action contre les transports des déchets. Il a raison. La Hague est le talon d'Achille du nucléaire, et à la guerre quand on a trouvé le défaut de la cuirasse on ne peut plus hésiter à frapper.

Yves-Bruno CIVEL

Le 25 avril dernier, le Président Robin avait demandé à M. Bert, directeur de l'usine de Pierre-Bénite, s'il acceptait la responsabilité pénale de la pollution du 10 juillet 76. Devant une réponse négative, il avait reporté l'audience afin de poursuivre les vrais coupables. Le Président Vittaz, qui l'a depuis remplacé, s'est donc trouvé le 3 octobre dernier devant quatre coupables en puissance : M. Bert toujours, son adjoint M. Vignon qui assurait la direction de l'usine pendant le congé de M. Bert, et surtout MM. Guthmann et Halna du Frettag, respectivement pédégés de PCUK jusqu'au 30 juin 76 et après cette date.

Les représentants du Parquet du du Génie rural demandèrent à l'audience respectivement six mois et trois mois de prison avec sursis, et 5000 F d'amende chacun, contre Bert et Guthmann, renonçant donc à poursuivre l'adjoint au directeur et le PDG qui venait juste d'accéder à ses dossiers. Toute la question est de savoir si Guthmann, PDG responsable d'une organisation du travail sacrifiant la sécurité au profit, sera condamné.

## PHÉNIX : la panne qui renaît de ses cendres

On s'en doutait : la double panne qui avait affecté deux des trois échangeurs sodium-sodium du surgénérateur de 250 MWe Phénix de Marcoule, voici un peu plus d'un an, n'était pas dû à des erreurs de construction, mais bien à un défaut de conception. Les deux échangeurs en panne n'étant pas situés sur la même boucle de refroidissement (il y en a trois), Phénix avait dû être arrêté. Puis il avait redémarré à puissance réduite, les échangeurs tombés en panne réparés, tandis que deux autres étaient remplacés par des « mannequins », pendant qu'on les modifiait avant la prévisible panne. Celle-ci est donc logiquement survenue sur l'un des deux échangeurs inchangés restants. Ne pouvant fonctionner sur une seule boucle de refroidissement, Phénix est donc à nouveau arrêté, sans doute depuis Août.

Le surgénérateur pourrait redémarrer au début de l'année, toujours à puissance réduite, avec quatre échangeurs modifiés sur deux boucles, et deux mannequins. Il faudra attendre de longs mois pour que les deux derniers échangeurs enfin modifiés à leur tour, reprennent leur place, et Phénix sa puissance de croisière.

Au mieux, pendant deux ans, Phénix n'aura donc fonctionné que par intermittence, et à puissance réduite. Superphénix, lui, se porte bien. Tandis que le Conseil d'Etat s'endort gentiment sur les recours et demande de sursis à exécution présentés par de nombreuses associations écologistes - ou individus -, et les Conseils généraux de l'Isère et de la Haute-Savoie contre les décrets d'autorisation, les études « d'exécution » succèdent aux études « de conception », et les principales commandes d'approvisionnement sont lancées.

Tus ! V'là l'surgé !

La Défense expliqua qu'un PDG ne peut pas être partout, sur le dos de chacun des 15 000 employés de PCUK. Certes, certes. Mais n'est-ce pas pourtant à la direction de l'usine, et si les finances propres de l'usine ne suffisent pas, à la direction de l'entreprise, qu'appartiennent toutes les décisions d'investissements et de fonctionnement, comme la remise en état des « fosses de



surveillance », l'installation d'un contrôle des effluents, une signalisation de l'état de remplissage des wagons, ou tout simplement la présence constante dans l'usine de responsables qualifiés connaissant les dangers de l'acroléine ?

Quatre associations s'étaient portées Partie civile dans ce procès : l'association pour la défense de la nature et la lutte contre les pollutions dans la vallée du Rhône, qui regroupe de nombreux maires; le comité de défense des sites lyonnais (Cosilyo), l'union départementale de l'UFC (Que Choisir ?); le mouvement écologique Rhône-Alpes. Toutes sauf la première se contentaient de réclamer le franc symbolique de dommages et intérêts, qui reconnaît surtout leur droit à s'intéresser à ce genre de pollution... Mais c'est le mérite de l'avocat de l'UFC d'avoir clairement expliqué comment cet accident résulte d'un processus irréversible, élaboré par les responsables de l'usine. La responsabilité ne saurait donc être rejetée sur celui qu'on a mis en situation de commettre une erreur aussi dramatique que la vidange d'un wagon plein d'acroléine.

Pour souhaitable que soit une spectaculaire condamnation du PDG de PCUK, elle ne résoudrait sans doute pas grand-chose, et le danger resterait entier ou presque. N'oublions pas que la rupture d'une grande citerne de stockage de l'acroléine pourrait, demain, gazer plus d'un million de Lyonnais... L'enjeu vaut-il le prix de courir de tels risques ? Seule à l'audience, l'avocate du MERA posait cette question fondamentale. L'acroléine, rappelons-le à nos fidèles lecteurs, se transforme, grâce aux bons soins de Rhône-Poulenc, en méthionine, dont on gave les poulets de batterie...

Vu sous cet angle, s'il serait abusif d'écrire - comme me le souffle mon pote Gérard - que nous sommes tous responsables - par lâcheté complice, par notre mode de vie... - de la pollution industrielle, on peut quand même espérer que nous serons un jour tous suffisamment responsables pour la reléguer parmi les mauvais souvenirs qui s'effacent peu à peu des mémoires...

# SEVESO

Tout a été dit sur Seveso, et pourtant... Si je peux me permettre cette pointe d'humour, je vous envoie quelques «souvenirs de vacances».

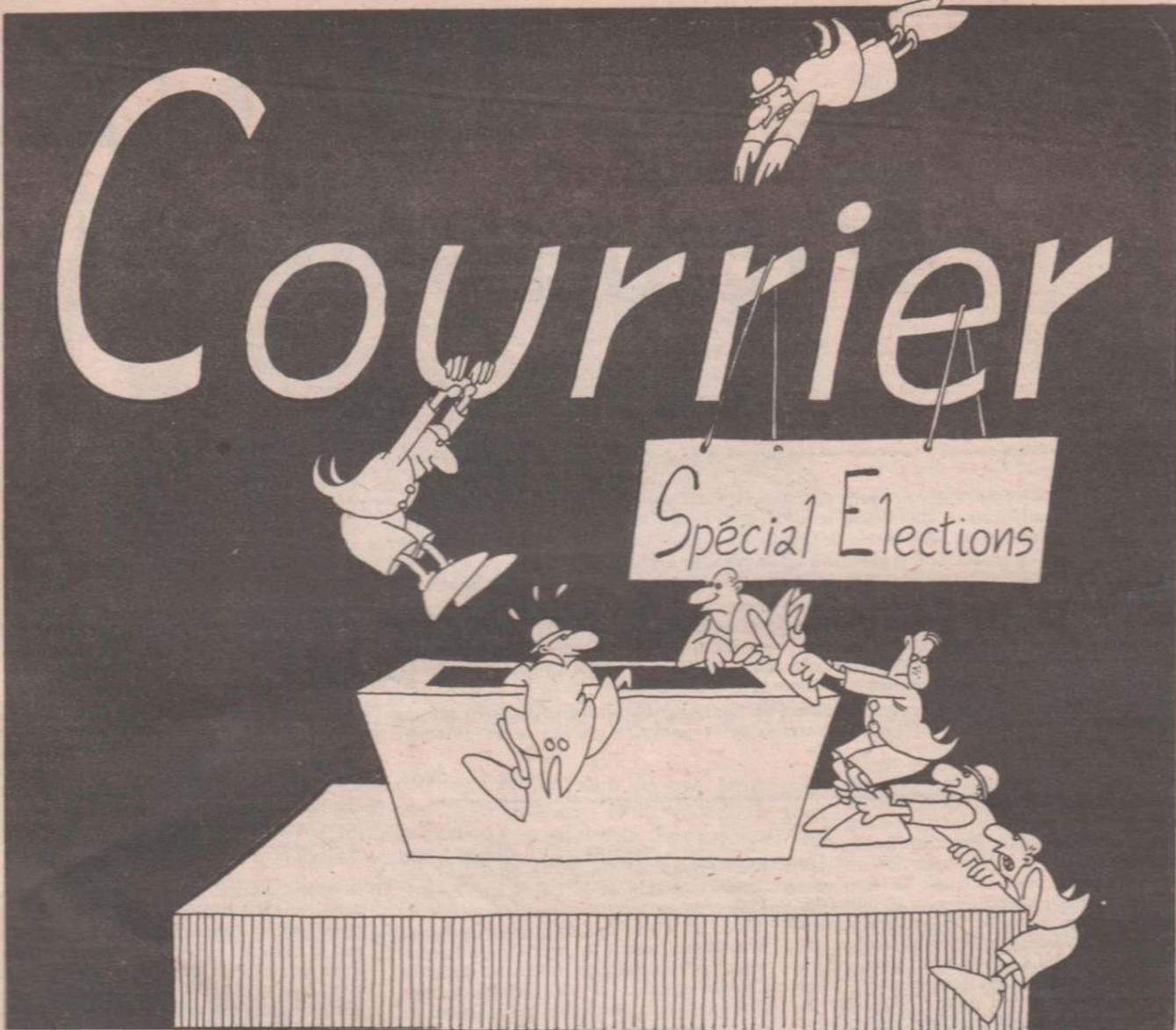
Ces palissades, tout le monde les a vues en photo dans son hebdomadaire, de même ces spécialistes de blanc vêtus... Les carabiniers qui contrôlent les automobilistes aux abords de la zone «A» peut-être qu'ils n'étaient pas en photo cet été dans les journaux, de toute façon il y avait les CRS de Malville, on peut pas tout avoir. Imaginez les mêmes panneaux indicateurs indiquant Malville, Pierre Bénite... Sous l'adhésif appliqué dès le début du plan ORSEC, ça ne vous fait pas froid dans le dos (...)

Seveso un an après - l'ordre de la dioxine. Tel est le titre d'un article de la revue italienne «Sapere» (Savoir). Savoir, oui mais quoi ? Un an après «le crime», on ne connaît encore pas la quantité de dioxine rejetée. Un an après, on ne peut toujours pas doser la quantité de dioxine absorbée par les personnes contaminées. Un an après, on ne sait rien. On ne saura jamais rien ; ce n'est pas la commission constituée après le «crime» qui informera la population : deux scientifiques lui appartenant ont déjà démissionné, et de toutes façons ce n'est pas son rôle. Un «procès populaire» s'est tenu à Seveso, pour l'anniversaire du crime. L'assemblée était relativement modeste, mais c'est un bon début. Quoique, durant mon passage à Seveso, les gens que j'ai rencontrés étaient plutôt réservés (pour le moins), même ceux qui «réoccupaient» leur maison située dans la zone «A», à leurs risques et périls, bien entendu.

Impression bizarre de voir ces palissades séparer la zone interdite des alentours, d'un côté la vie normale, les enfants qui jouent, les parents qui font le jardin... tiens ! Une balayeuse qui passe en mouillant abondamment... tiens ! encore cette balayeuse... et la balayeuse passe à nouveau... Non, ce doit être une erreur, ici il n'y a pas de dioxine ! Un peu plus loin, un barrage sur la route ; seuls les gens du coin peuvent passer... Encore un peu plus loin, une concentration de carabiniers avec de nombreux véhicules, de belles antennes... Un tas de terre ; et si c'était de la terre contaminée sortie par mégarde : du haut de ce monticule on aperçoit un «décontaminé» en train de manipuler la terre, justement ! Non, après tout... Au fait, les rues ont l'air toutes décapées par ici ; c'est peut-être des rues qui n'ont pas encore été refaites depuis «le crime», la rue maintenue humide par la balayeuse avait un revêtement tout neuf. Cette impression bizarre ressemble à s'y méprendre à celle que j'ai en face d'une centrale nucléaire, «normalement» les technocrates nous disent que ça ne risque rien, mais il y a eu Seveso, Minamata... J'ai beau avoir fait des études, ça ne me donne pas confiance !

«Seveso une année après - le délit se perpétue - T.C.D.D. : non dosable...» Hoffmann-La Roche se porte bien, et son ombre rôde encore sur Seveso et certainement pour des années, si ce n'est des dizaines d'années. Les risques nucléaires et chimiques sont comparables : Seveso, La Hague, Malville... même combat !

M.E., Vesoul



Dans notre numéro 175 du 15 Sept. 77, nous avons publié sur trois pages un article de Jean Marie Muller intitulé: « Vers un front commun pour le socialisme autogestionnaire », qui invitait les écologistes et les non violents à voter pour les partis de programme commun. Dans le même numéro, Arthur prenait le contrepied dans un article intitulé: « faites-vous plaisir, ne votez pas ! ». La semaine suivante les délégués d'Écologie 78 se réunissaient au Havre et adoptaient une stratégie visant au non désistement des candidats écologistes au deuxième tour ( voire notre numéro 176 ). Écologie 78 adoptait également un texte de base que nous publions cette semaine en page 3.

Nous consacrons également cette semaine ces deux pages de courrier aux réactions des lecteurs à toutes ces initiatives

## L'état de gauche et l'opposition antinucléaire

Autour du Pellerin, dans les communes où la gauche n'a pas voulu prendre position contre la centrale nucléaire, elle a été battue car des listes écologistes se sont présentées. Dans plusieurs circonscriptions, en 1976, la gauche n'aura pas le choix: ou bien elle devra se déterminer clairement, ou elle sera battue. Un référendum national sur le nucléaire? Ne serait-ce pas le moyen trouvé par un état centraliste de gauche d'imposer aux populations locales, qui n'en veulent pas, des solutions adoptées par une majorité nationale?

Daniel Houquet

## Lettre à Écologie 78

Direction Politique national du P.S.U. des 24 et 25 Septembre 1977.

Chers amis, L'action passée, notamment les grands rassemblements de l'été contre le nucléaire civil et militaire, pour la réappropriation par la collectivité de son territoire, doit, nous semble-t-il, trouver son prolongement dans la préparation des prochaines élections législatives.

(...) Le mouvement antinucléaire a intérêt à ce que la discussion ne s'enlise pas entre le flou des positions du P.S. et la rigidité de celles du P.C.F. Dès lors, il a tout à perdre à paraître divisé. C'est pourquoi ce mouvement doit sans doute intégrer, mais aussi dépasser la lutte antinucléaire. Il est en effet l'expression d'un mouvement social en rupture avec la politique traditionnelle de la gauche classique, et dans lequel se rejoignent notamment les luttes écologiques, celles des femmes, celles des minorités nationales et des partisans de la non-violence.

Mais, on ne peut s'en tenir à cette constatation, et là surgit la difficulté. Car aucune de ces aspirations à vivre autrement, à produire autre chose, à travailler au pays, n'est, par définition, hors du champ de la production, ne s'arrête aux portes des entreprises. La question est posée concrètement: on ne saurait séparer les problèmes de l'emploi, des revenus, des conditions de travail, ceux de la nature et de la répartition des activités, de la croissance, de l'égalité réelle de droit et de pouvoir - et réciproquement. Certains de ceux qui se réfèrent à l'écologie paraissent nier ou ignorer cette réalité. Nous ne sommes pas pourtant les seuls à les interroger: la C.F.D.T. l'a fait également. Si l'on fuit cette interrogation, on est conduit à se placer hors du débat politique. Attitude qui peut paraître confortable mais qui ruine - au-delà des pourcentages électoraux immédiats - les perspectives ouvertes par le combat écologique. Car elle favorise dou-

blement la droite: électoralement - voir les sondages - , et en lui permettant de revêtir à bon compte des oripeaux verdâtres. Qu'on se souvienne des amabilités de Giscard à l'égard de l'écologie et de la non-violence, pas bien loin des affrontements sanglants de Malville.

Or, s'il est vrai que la gauche ne fournit aucune garantie au combat écologique, on ne peut pour autant ignorer que le débat sur le nucléaire civil et militaire - entre autres - traverse aujourd'hui ses rangs et divise bien souvent ses militants. Rien de tel n'existe à droite: sa victoire en 1978 se traduirait sans l'ombre d'un doute possible par la poursuite d'un programme nucléaire accéléré, et la mise en œuvre à l'échelle européenne de la course aux surrégénérateurs. Qu'advient-il alors d'un mouvement qui aurait ainsi sauvé ses plus farouches adversaires. Quels jugements porteraient sur eux des militants syndicaux qui aujourd'hui leur demandent de « clarifier leur position politique » parce qu'à la fois proches du combat écologique pour une autre croissance, mais aussi confrontés dans la lutte quotidienne aux réalités du capitalisme et son pouvoir?

En revanche, si l'on reconnaît que le combat qu'on mène ne concerne pas seulement des personnes prises en tant qu'écologistes, que femmes, etc... mais aussi les travailleurs en tant que tels, alors une toute autre perspective s'ouvre. Non pas celle du ralliement avec armes et bagages à quoi que se soit, mais celle de la capacité à peser, avec le maximum d'efficacité, dans le débat d'aujourd'hui et la politique de demain. Il faut s'en donner les moyens: être autonomes, ne pas se disperser, imposer (et s'imposer) la discussion avec la gauche syndicale et politique.

Qu'est-ce qui s'oppose aujourd'hui à cette discussion? Bien sûr, d'abord les attitudes de la gauche. Celle, peu compréhensive, et bloquée sur des problèmes comme la force de frappe du P.C.F. Celle, plus racoleuse, mais hésitante et contradictoire, du P.S. Il faut que les partis de gauche cessent de considérer les écologistes comme des étrangers plus ou moins dangereux et les relèguent dans des ghettos « expérimentaux » et marginaux, mais nous pouvons faire les premiers pas, ils ne seront pas vains, à cette double condition que nous unissions nos efforts et que nous nous inscrivions nettement à l'intérieur de la dynamique de changement social et politique: notre démarche ne restera pas sans réponse.

C'est en tout cas dans cette perspective que le P.S.U. a proposé un rassemblement autour d'une plate-forme commune sur l'autogestion, l'écologie, le droit des femmes, le droit à l'autodétermination. Il croit pouvoir le faire parce qu'il ne peut être suspecté de se parer d'étiquettes opportunistes. Il croit surtout que c'est la seule chance d'éviter une rivalité dont les conséquences désastreuses ne seraient pas seulement électORALES. Chacun doit mesurer l'énorme enjeu des choix auxquels il va procéder.

Nous avons noté qu'Écologie 78 pensait que tous contacts étaient possibles d'ici le premier tour de scrutin. Nous réaffirmons donc notre proposition de convergence pour les prochaines élections. Nous sommes prêts à examiner avec vous la manière dont

les forces autogestionnaires et écologiques peuvent prendre toute leur place lors des prochaines échéances électorales.

La D.P.N. du P.S.U.

## Il faut aller voter

Cher Arthur,

Je suis bien d'accord avec toi quand tu dis que tu es déçu de voir J.M. Muller et le M.A.N. rejoindre la gauche pour les élections, alors que celle-ci se rallie à la bombe atomique et à l'énergie nucléaire. Seulement là où je ne te suis plus, c'est quand tu dis: ne votons pas. Alors là non! ça ferait trop plaisir à tous les Giscard et compagnie qui commenteraient les résultats en disant: « quel succès, nous avons x% des suffrages exprimés » parce que les autres n'est-ce pas, ceux qui n'ont pas voté, c'est parce qu'il faisait beau, ils sont allés se promener, la politique ça ne les intéresse pas!... Alors moi, je pense qu'il faut aller voter, soit Écologie 78, soit écrire quelque chose sur un bulletin, proposer un truc un peu drôle...)

Fanny

## La gauche puis les écolo-fachos

(...) Je n'ai pas du tout l'intention de nier qu'il y ait des exploités et des exploités (comment?), la misère ça existe même « chez nous », ni de nier la réalité des classes sociales, aux limites bien vagues cependant, ni la lutte inévitable et nécessaire qui en découle. Mais d'un autre côté, la lutte des classes ne serait-elle pas parfois ou souvent peut-être une fin en elle-même par exemple au niveau du comportement individuel quand on met le nez hors de « sa classe », « son groupe », « son parti », « ses principes », son, sa, ses... Je veux dire par là une sorte de pratique, dont la pratique électorale qui entretient des adversaires, des ennemis permanents, plutôt que de permettre une confrontation effective. Je considère ici uniquement les gens en tant que tels et non pas les partis politiques ou groupes divers avec leurs chefs qui transforment le tout exclusivement en bulletins de votes « essentiels et suffisants »...)

(...) Parce que si après quelques années de règne de la gauche - programme - commun, les gens s'aperçoivent que leurs chefs élus les ont bernés (une petite catastrophe nucléaire par exemple?) ne seraient-ils pas prêts à voter pour des écolo-fachos? (en plus grave qu'en Suède par exemple). Après avoir fait ses profits dans le nucléaire le capitalisme peut très bien les faire, en quelques années, dans « l'écologie musclée » (le blo. par exemple, c'est déjà une réalité). Et alors à ce moment, les écolos-autogestionnaires-soutien-programme commun qui eux « savaient » que diront-ils? Que pourront-ils faire?

Alain

## Union écologique

L'« Union Écologique », qui vient d'être créée, regroupant des associations écologistes locales et de nouveaux militants, bénéficie du concours de Théodore Monod, de l'Institut, le Dr Henri Laborit, biologiste, Vercors, Hilaire Daneyrolle, du Conseil Économique et Social et de la C.F.D.T. Ce mouvement se distingue des courants écologistes « mettant dans le même sac la droite et la gauche ». Comme eux, il présentera ou soutiendra des candidats aux élections législatives mais qui se retireront au second tour en faveur du candidat de gauche le mieux placé. L'« Union Écologique » veut réconcilier les forces de progrès dans une reconsidération et une prise en charge des préoccupations écologiques, notamment pour un nouveau modèle de croissance respectant la vie sous toutes ses formes. Elle invite les personnes désirant adhérer ou créer un comité local à lui écrire, en joignant enveloppe timbrée et libellée, 47 rue Richer, 75009 Paris

## Amis de la Terre - Marseille

Nous ne pensons pas que l'échéance de mars 78, aussi importante soit-elle, est une bonne image de la politique. Démagogie, promesses, délégations de pouvoir, sans contrôle réel, c'est le lot proposé par toute la droite depuis toujours. (...)

(...) Quant à la gauche, force est de constater que ses réponses dans ce domaine ne peuvent, pas plus que celles du pouvoir en place, nous satisfaire.

En conséquence, les Amis de la Terre de Marseille entendent participer aux législatives, en s'associant au niveau national au regroupement « Écologie 78 » pour y défendre les idées-forces du mouvement écologique.

-Contre la société nucléaire, policière et militarisée.  
-Contre l'économie de profit, de gaspillage et de pollution.

Enfin nous pensons souhaitable d'associer les groupements et individus qui se reconnaissent dans notre démarche.

Amis de la Terre de Marseille  
7 Bd National  
13001 Marseille.

## Je suis indécis

Il est intéressant que J.M. Muller développe les points « fondamentaux » à propos desquels il est en désaccord avec les partis de gauche: sur le mode d'organisation interne des partis « nous ne pouvons malheureusement pas être pleinement rassurés ». Sur la conception de la croissance industrielle « on peut raisonnablement se demander si le programme commun est inspiré par un quelconque modèle culturel... Le programme commun ne répond nullement aux exigences de la révolution à accomplir ». Sur le problème de la défense et de la militarisation, il y a des ralliements qui sont « un véritable renoncement au socialisme ».

Il est étonnant qu'après cela la conclusion soit qu'il faille voter pour les partis de gauche, car « nous ne sommes plus libres de choisir nos alliés ». Dans quel piège tombe-t-il pour n'être plus libre?

Il accuse les partis de gauche de ne pas s'être débarrassés « des illusions scientistes apparues à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle qui ont fait espérer un progrès social continu comme conséquence nécessaire d'un progrès technique linéaire ». Mais il embrasse les mêmes illusions en rejoignant « l'espérance socialiste qui... a une signification historique ». Chrétien passé au messianisme sous le pontificat marxiste.

Le malheur c'est que l'histoire commence dans l'histoire pour dessiner des dynasties; quel est le royaume que nous prépare ce messianisme? Il l'avoue « la révolution ne sortira certainement pas des urnes ». Il en sortira donc une réforme, un sang neuf apporté à quoi? L'empire technico-industriel profitera de la foi et des lumières de nos technocrates socialistes. Le « débat » politique couvre l'avancée économique. Le Progrès qui proclame sa propre Histoire-qui-a-un-sens est celui de l'Etat techno-bureaucratique et de rien d'autre.

A-t-on remarqué l'étrange phrase de Muller: « toute la dynamique de la course aux armements se développe dans une sphère absolument étrangère aux véritables problèmes politiques que nous devons affronter ». Qu'est-ce à dire sinon que nos problèmes politiques ne sont pas les véritables? et que nous ne devons pas les affronter?

D'ores et déjà il est le « dissident d'une société qui serait organisée selon le centralisme prétendument démocratique selon lequel est organisé aujourd'hui le Parti Communiste ». Il annonce que son alliance ne peut être que conflictuelle, sa « détermination de passer à l'action directe, voir à l'action de désobéissance civile ». Sous quelle injure le fera-t-on taire? celle de faire « objectivement le jeu de la droite ». La preuve: les amis de J.M. Muller ne sont pas encore au pouvoir que déjà il me charge du péché de droite, moi lecteur qui ne pense pas comme lui, et il « nourrit une grave inquiétude sur (ma) santé politique ». (Il est déjà question d'hôpitaux?) Car « celui qui n'est pas avec la gauche est contre elle ». De telles paroles ne sont supportables que dans l'évangile de ceux qui se disent l'Abolus.

On peut dire que « l'homme de gauche aime l'ordre mais qu'il préfère la justice à l'ordre ». Il faut cependant affirmer que les hommes de gauche au pouvoir préfèrent la justice et l'ordre. L'Ordre dévorant la justice. J'aime certains hommes de gauche aussi je ne voudrais pas qu'ils aillent au pouvoir. Les chefs communistes qui s'aiment eux-mêmes l'ont peut-être compris. Puisque mai 1978 aura lieu de toute façon, pour l'honneur de la gauche je préfère être réprimé par un Ministère de l'Intérieur de droite. (...)

(...) Je ne suis donc jusqu'à présent convaincu par aucun des arguments de J.M. Muller. Il doit falloir aussi résister à ma propre sensibilité quand il me dit que je vais trahir l'espérance du peuple des ouvriers. Je ne suis pas directement responsable du fait que le socialisme ait remplacé la religion, qu'à lui s'applique maintenant exactement la page de Marx sur l'opium du peuple, et qu'il suscite l'espérance. D'une façon plus terre à terre j'ai pourtant le pouvoir de « désertter le camp des exploités » qui sont en droit de fonder quelques espoirs sur la venue de la gauche au pouvoir. Il est évident, en effet, que cette arrivée serait accompagnée de mesures sociales, comme en 1936. Comme le dit Muller, « les exigences de la justice sociale ne peuvent attendre pour être satisfaites que nous ayons atteint tout ensemble les rivages de la terre... du Socialisme éco-gestionnaire ».

C'est vrai, et c'est pourquoi je suis indécis. Faut-il trahir tant d'espoirs légitimes parce qu'ils sont demandeurs d'Etat? Moi qui ne suis pas ouvrier en usine et en H.L.M. de banlieue dois-je refuser des bonheurs à ces véritables esclaves, sous prétexte qu'ils les enfoncent dans l'esclavage? Dois-je refuser des biens sous prétexte de liberté? Quel salaud! Je suis indécis, mais, selon un thème qui est peut-être familier à J.M. Muller, mieux vaut la recherche et le trouble que la foi.

Jean-Luc Hallouin

## Allié par l'idéologie dominante

Salut !, encore une lettre.

Je voudrais apporter mon soutien à l'article de J.M. Muller «Vers un Front Commun pour le Socialisme Autogestionnaire» G.O. Combat non-violent N°175. La réalité est encore que, le «Monde du Travail» en général est bien peu réceptif aux problèmes écologiques et ignore à de rares exceptions près les thèses d'avant-garde et les désirs de certains marginaux, bien que la destruction de la nature soit une réalité. Tant l'individu est conditionné par l'idéologie dominante (le respect de la hiérarchie, l'amour du travail, l'appât du gain). Celui-ci fait d'avantage confiance dans une certaine mesure au Programme Commun pour le futur.

Un travailleur Écologiste

## Ils ne veulent que le pouvoir

RÉPONSE À J. MARIE MULLER ET ARTHUR

-Première chose: Il semble qu'Arthur aie confondu J.M. Muller avec le M.A.N. Jean Marie dans son texte est peut-être le porte-parole d'une certaine tendance du M.A.N. mais certainement pas de l'ensemble.

-Deuxième chose: «Vers un front commun pour le socialisme autogestionnaire». Qu'on profite des municipales pour faire parler de la non-violence, de l'écologie, etc... ça pouvait se concevoir (l'échelon de la commune me semble encore en concordance possible avec notre projet de société autogestionnaire; et puis, pour nous qui prônons l'imaginaire mais qui en manquons souvent, c'était un moyen facile d'aborder le «grand public»); qu'on persiste pour les législatives, toujours en prétextant que c'est un tremplin pour «populariser» nos idées, c'est manquer d'imaginaire; mais qu'on prenne le jeu au sérieux, alors là, ça me dépasse.

Qu'a à faire un mouvement autogestionnaire dans les marécages de la politique politicienne? Car c'est bien de politique politicienne qu'il s'agit. Jean Marie, est-ce que tu crois vraiment que le programme commun de la «gôche» propose quelque chose de différent, concernant la vie des gens? Lorsque, comme tu le dis, «au lendemain des élections, tout le peuple des ouvriers reprendra le chemin du travail, humilié une nouvelle fois...» qu'est-ce qui l'humiliera le plus cette fameuse classe ouvrière? le travail ou le résultat des élections? ...

... Qu'ils se disent de droite ou de gauche, les politiciens ne visent qu'une seule chose: le pouvoir, et c'est ça qu'il faut refuser: la délégation de pouvoir à un niveau et dans des structures incontrôlables.

Nous, autogestionnaires, écologistes, non-violents avons un sacré boulot en perspective, mais pas d'échéances. Les politiciens ont encore six mois pour convaincre les électeurs. Nous, nous avons tout le temps (mais le plus tôt sera le mieux) pour convaincre les autres de la possibilité d'autogérer la vie quotidienne: il faut militer au ras des pâquerettes et arriver, dans nos discussions et nos actions, à prouver que l'alternative n'est pas la droite ou la gauche, mais bien entre un type de société productiviste (de droite ou de gauche) et un type de société autogestionnaire avec des rapports humains différents.

Convaincre sa concierge, son chef d'équipe ou son collègue de l'inutilité du vote, ça devrait être la tâche primordiale de tous les autogestionnaires. Avec en plus, toutes les luttes contre l'armée, le nucléaire, etc... qui sont pour l'instant élitistes mais qui peuvent devenir populaires si chacun de nous s'accroche dans son coin pour les populariser. Il me semble que ça fait du pain sur la planche et qu'il n'est pas question d'aller en plus se mêler d'élections au sens du jeu politique classique.

La Gauche, la Droite, le grand cirque, il y a assez de la télévision, de la radio et de la grande presse pour en parler. La désobéissance civile, l'objection, le refus de l'injustice, les perspectives autres, on est les seuls à en parler, alors foncez, toute non-violence dehors... Bien sûr, c'est moins palpitant que les campagnes électorales mais ce sera plus payant à long terme, sans doute.

Pour ma part, si j'ai réussi à convaincre, d'ici mars, deux ou trois personnes de l'inutilité d'un vote, je pense que ce ne sera pas si mal; et si ces deux ou trois personnes en convainquent à leur tour deux ou trois autres chacune... c'est ce qu'on appelle une réaction en chaîne... L'énergie c'est nous, comme on disait chez les écologistes, il y a quelques années.

Jean-Luc  
Membre du M.A.N. Rennes

## Être élu... faute de temps

Ceux qui détiennent le pouvoir, la classe politique et les technocrates, ne reconnaissent aucune légitimité aux groupes écologistes qui sont incompétents et non-représentatifs.

Incompétents? Oui, par rapport à ceux qui, eux, sont censés compétents dans les domaines où travaillent les associations (santé, agriculture, énergie, travail, etc...). C'est à dire par rapport aux différents services de l'administration. Une concurrence permanente existe entre les uns et les autres, les groupes écologistes prenant l'opinion à témoin, essayant de faire valoir leur politique en face de celle des technocrates participant activement à la destruction de la vie ou incapables de la protéger. Mais cette compétence, pour être acquise, suppose que les groupes écologistes se spécialisent pour qu'ensuite elle leur soit reconnue par une autorité quelconque, qui alors délèguera à ces groupes une partie de sa compétence, de son pouvoir; pratiquement, c'est l'agrément, la reconnaissance d'utilité publique... Cette solution à la non-participation est en fait inacceptable pour deux raisons: Refus du spécialisme de la part des écologistes (qui précisément veulent échapper à une vue fragmentaire des problèmes) et refus d'une reconnaissance officielle, provenant des élus ou des agents du pouvoir central puisque les écologistes contestent leur autorité (plus exactement ce qui la fonde: la confiscation de pouvoir).

De là, la tentation de devenir représentatifs pour devenir simultanément crédibles et influents; tentation forte, d'autant que les écologistes ont un projet politique de plus en plus clair, complet et cohérent.

Alors, un ou plusieurs partis politiques écologistes? Se présenter aux élections pour gagner une parcelle de pouvoir et, qui sait, conquérir ensuite le pouvoir?

Là encore, il y a incompatibilité. Les partis politiques sont les principaux adversaires des groupes écologistes, car partis de démagogie et centralisateurs, partis à l'image du pouvoir qu'ils veulent

conquérir et qui ne peut leur revenir que s'ils sont majoritaires (au sein de coalitions), donc démagogiques. Les choses, bien sûr, pourraient être autres, dans un système de représentation à la proportionnelle, si les élus étaient révocables, etc... Mais pour l'instant les choses sont ainsi, et pour les changer, il faut accéder au pouvoir, pouvoir que les écologistes se refusent à confisquer, à accaparer... ou à prendre de façon violente.

Une étape transitoire: la représentativité. Le chemin est étroit... d'autant que les écologistes sont fondamentalement attachés à la structure associative, puisqu'aujourd'hui elle est la seule à permettre à des individus la défense d'intérêts généraux sans démagogie, car ne recherchant aucun pouvoir, ne revendiquant que le droit de s'exprimer. Sans buts lucratifs, refusant de devenir des spécialistes, refusant d'appartenir à la classe politique, l'expression des groupes écologistes est riche car libre, mais ne leur permet pas d'influer rapidement donc efficacement sur ceux qui dirigent, qui décident. L'action de ces groupes est lente, ils doivent d'abord convaincre une majorité de la population, de la justesse de leurs vues, pour ensuite faire pression sur les dirigeants, en s'appuyant sur cette majorité. Par nature l'action des groupes écologistes est lente, parce que leur action est toujours une action d'émancipation, visant à rendre chacun plus responsable.

Tout cela n'aurait aucune importance s'il n'existait pas une échéance, échéance mortelle que justement les écologistes veulent faire reculer, ou mieux, faire disparaître. Le temps presse; il faut «brûler les étapes»... dans ces conditions, la nécessité de se battre sur plusieurs fronts est évidente, tous les moyens propres à nous permettre de nous exprimer sont bons; nous devons entre autre participer aux élections, devenir représentatifs, ne plus représenter que nous mêmes et dans le même temps permettre à un certain nombre d'individus de s'exprimer (tous ceux qui ne militent pas dans des associations mais qui sont prêts à les soutenir). Nous devons parvenir à troubler un jeu politique bien réglé, et ce, en l'arbitrant en partageant le pouvoir avec le reste de la classe politique, même si dans un premier temps ce partage est extrêmement inégal. Mais, soyons clairs, il ne s'agit pas de se présenter seulement ou surtout pour «faire passer des idées». Des idées ne feront pas reculer nos adversaires, et ne les obligerons pas à nous considérer comme des interlocuteurs valables; on doit les menacer et donc apparaître comme des adversaires susceptibles de les battre ou de contribuer de façon décisive à leur défaite. Enfin, on doit les persuader que notre influence peut devenir plus importante, et ce, bien sûr, à leurs dépens.

Ne subsiste qu'une seule difficulté, ou plutôt un risque, mais de taille: perdre progressivement ce qui fait notre originalité profonde en devenant des «partisans». En fait, ce risque est sans doute moins grand qu'on ne pense; une attitude démagogique que justifierait la recherche d'une plus grande efficacité serait en effet un non-sens puisque nous sommes justement les seuls à oser dire la vérité (pas les seuls à la détenir, loin de là, mais les seuls à la dire...). Quant au risque que représente la création d'une organisation centralisatrice, il est faible; d'abord parce que ce risque est lié au premier (démagogie et centralisme vont de pair), ensuite et surtout parce que la constitution d'une telle organisation n'est pas nécessaire pour se présenter dans de bonnes conditions et qu'une coordination provisoire peut parfaitement suffire. Le vrai problème: La place qu'occuperaient les écologistes dans la société qu'ils proposent. On le sait, le pouvoir doit changer de mains. C'est justement parce que nous trouvons qu'il doit être redistribué que nous nous refusons à le confisquer, même si provisoirement nous adoptons une solution de compromis...)

(...) Quelle place voulons nous occuper dans la société que nous proposons? L'exemple des sociétés qui devaient évoluer en sociétés organisées selon le monde anarchique...)

(...) Entrés dans une phase transitoire donc, qu'allons-nous proposer pour que la base dont nous nous réclamons puisse effectivement s'exprimer, décider? La révocabilité des élus, le non/cumul des mandats, la mise en place de scrutins à la proportionnelle, la décentralisation politique vers les Régions et les Communes. Sûrement, et ce ne sont là que quelques propositions, on pourrait (il faudra!) en faire bien d'autres, un peu plus neuves... Mais aussi que proposerons-nous pour que, demain, les minorités que nous sommes aujourd'hui puissions s'exprimer, jouer leur rôle (dont nous démontrons aujourd'hui l'importance), en restant «incompétentes» et non-représentatives? La mise en place d'un véritable pouvoir associatif, comme il existe un législatif et un exécutif, avec la mise en place de dispositifs comme le veto populaire (si un certain pourcentage de la population le demandait avec des associations), comme l'initiative de référendum, l'initiative législative, avec l'accès des groupes aux moyens d'information, avec l'obtention de moyens juridiques beaucoup plus nombreux donc plus efficaces? (...)

(...) Se présenter aux élections sans être capables de proposer un ensemble de propositions précises et cohérentes (cohérentes parcequ'elles devront pouvoir trouver des applications concrètes et durables) ne serait que supercherie et tromperie...

Marie-Loïc

## Désobéir à Ecologie 78

Permettre à Chirac, à Giscard de continuer une fois de plus à gouverner, à tuer (Malville), à condamner à mort (Hamida Djandoubi), de prolonger le programme nucléaire le plus cinglé du monde, de lancer de nouveaux sous-marins atomiques, etc... et tout le merdier auquel on est habitué, voilà ce que nous promet une défaite de la gauche.

Où la gauche est très éloignée de nous et il n'est pas question de lui faire la moindre concession! Néanmoins puisque dans le contexte français une victoire de la gauche est sur de nombreux points préférable à un sursis de la droite, en quoi - dites-moi! - trahissons-nous l'écologie en nous désistant sans illusion pour la gauche au second tour? Qu'est-ce que nous «bradons» de notre originalité? (cf. Arthur n° 175 GO/CNV) Il me semble qu'un mouvement assez adulte doit pouvoir s'allier - ou au moins pouvoir voir qui sont ses alliés objectifs à un moment donné - sans pour cela perdre un gramme de son idéologie. Il n'y a pas d'incohérence là-dedans!

Ça ferait assez que devant l'histoire (et devant la classe ouvrière) on puisse dire: «le premier acte politique important des écologistes français a été en 1978 de permettre la résurrection de la droite...» Pour ma part, je compte bien ne pas prendre cette responsabilité, et au deuxième tour, je DESOBEIRAI aux 42 députés de «Ecologie 78» qui ont statué sur mon bulletin de vote. Je soutiendrai la gauche, quitte à ne pas lui faire de cadeau après.

Al-Nonyme

# LETTRE OUVERTE AUX INSOUMIS



Franco Pasello est italien. Depuis douze mois, il est incarcéré à la prison militaire de Gaëta où il purge une peine de quatorze mois pour insoumission. Théoriquement, à la fin du mois de novembre il retrouvera la liberté. Pas pour longtemps. La justice italienne a en effet les dents longues: Franco a également été condamné à un an de prison, par un tribunal civil, pour avoir refusé de se présenter à la visite médicale (qui correspond aux «trois jours» français). Au début de l'année prochaine, il retournera dans une prison... une prison civile cette fois.

Ceci n'est qu'un exemple pris parmi tant d'autres de la dureté avec laquelle les justices militaire et civile italiennes frappent les insoumis. Une dureté qui répond à la campagne qu'Insoumission Collective Internationale a lancée en Italie sur le règlement de discipline des prisons militaires. Cette campagne a connu un moment fort cette année, durant le mois de juillet: du 5 au 20 juillet, six insoumis emprisonnés effectuaient une grève de la faim (qui durera jusqu'au 26 pour les trois de Gaëta) pour exiger une réforme du règlement de discipline et appuyer des demandes concrètes de changement (principalement au niveau du courrier et des visites). Le 10 juillet une manifestation devant la prison de Peschiera rassemblera de nombreux militants et sympathisants d'une dizaine d'organisations anti-militaristes et non-violentes italiennes.

Ce qui caractérise l'activité d'Insoumission Collective Internationale en Italie c'est la volonté de se battre sur les revendications précises, de se battre pour gagner et pas seulement pour sensibiliser l'opinion publique. Tout est mis en œuvre pour aboutir: utilisation des radio-pirates (certaines d'entre elles n'émettent d'ailleurs qu'en direction des taules), utilisation des députés du Partito Radicale (présence aux manifestations, référendums, questions à l'Assemblée...), actions spectaculaires, propositions concrètes de réforme du règlement de discipline des prisons militaires, etc...

A ce point de leur campagne, les copains italiens ressentent la nécessité d'un soutien international. Et là, il y a un problème!

C'est ce problème qui s'est trouvé implicitement posé lors de la dernière réunion d'Insoumission Collective Internationale à Cologne. Car, si les Italiennes (eh oui, l'insoumission n'est pas seulement un problème de mecs) expliquaient avec convic-

tion les buts et les moyens de la campagne qu'ils et elles ont engagés contre les prisons militaires, les Français, pour leur part, ne pouvaient faire qu'un amer constat d'éparpillement.

Éparpillement et non isolement. Car il existe un groupe comme le Groupe Insoumissions de Lyon qui développe une activité assez importante, dans la bonne tradition de l'anti-militarisme lyonnais (cf. GO-CNV N. 174). Il existe aussi quelques comités de soutien à des insoumis actuellement incarcérés. Mai peu, quand ce n'est pas, de liaisons entre ces groupes, d'échanges d'informations, d'actes de solidarité.

Mais rien ne sert de s'arrêter à ce constat. Car l'autre aspect de cet éparpillement, c'est le foisonnement. Et c'est de cette multitude de groupes et d'individus engagés dans des pratiques d'insoumissions ou de complicités à des insoumis qu'il faut partir. Car l'on ne me fera tout de même pas croire que les insoumis «d'antan» étaient fondamentalement plus aptes à s'organiser, plus aptes à lutter en dehors des étroites limites locales et nationales. Je ne peux ici que me faire l'écho de cet appel des Italiens, un appel à faire éclater ce qui, dans nos pratiques et nos analyses, occulte la dimension internationale que nos solidarités et nos complicités doivent obligatoirement prendre.

Ce ne sont pas les objectifs qui manquent, loin de là. Ce ne sont pas les insoumis (au sens large) qui manquent. Ce qui nous manque, c'est la commune volonté de se battre sur des objectifs concrets et limités.

En 1974, lors du lancement d'Insoumission Collective Internationale, les Français montraient la voie aux Italiens. Ceux-ci ont tiré les leçons de nos succès et de nos échecs et le résultat est là, probant. Aujourd'hui, la vapeur est renversée et les Italiens nous montrent la voie. Insoumission Collective Internationale n'aura pas échappé à la règle qui semble «régler» le «mouvement d'insoumission»: l'alternance entre l'éparpillement et le regroupement. Il ne tient qu'à nous de passer du premier au second état.

Marc THIVOLLE  
46 rue de Vaugirard  
75006 Paris

PS: Insoumis, insoumises, j'attends vos réactions.

## Anne et la tendresse

Je me revenais d'un rendez-vous manqué dans les Landes. Crevée, mais alors! Et le moral à ramper sous un tapis.

J'étais dans un bus en route pour Bordeaux, me demandant avec un désespoir certain ce que j'allais bien pouvoir faire dans une ville encore inconnue, avec 40 balles en poche, et les jambes en flanelle. «Normalement», je dors à la gare. Mais là... Et plus ça allait, plus l'angoisse s'accrochait, de toutes ses petites pattes rivées derrière les yeux, misère...

A côté de moi, j'entends: «Euh... Excusez-moi de vous déranger, mais euh... Vous n'avez pas l'air en forme, hein?» Je regarde. C'est une très jolie, très comme il faut jeune femme, blonde. «Ah ben non, en effet», je dis, perplexe. C'est que je ne faisais rien de spécial: je ne pleurais pas, je ne riais pas nerveusement, et il faisait trop sombre pour que la dame voie ma mine.

«Ca se voit tant que ça?», je m'enquiers.

«Oh non. Non, mais... je l'ai... senti.»

Ah bon! pensé-je, émerveillée.

Et on cause, tranquillement, de choses bien banales-bien calmantes.

On arrive dans la ville. Je ne tiens décidément plus sur mes guibolles. Ça ne fait rien. La jeune femme va demander à la station de taxis une adresse pas chère pour dormir. M'y entraîne incontinent, et condescendant. S'occupe de tout, me met au lit, et avant de partir me marque son adresse, au cas où et pour la prochaine fois, que je ne sois plus perdue à Bordeaux. Là-dessus, deux bises, et «Bon courage, va. Tous passe...»

Vous me croirez si vous voulez: j'en suis encore baba.

On a quand même pas mal perdu l'habitude de la tendresse, on dirait.

Anne Vergne



## chronique des INSURGÉS

Cette chronique ouverte à tous ceux qui veulent dire ou crier leur insoumission aux institutions, et ce faisant, sont victimes de la répression, veut être l'expression de notre complicité et de notre solidarité. Elle est aussi une invite permanente à prendre la plume pour des campagnes de lettres auprès de la justice, à rejoindre les comités de soutien et à correspondre avec ceux qui au nom de leur foi, de leur désespoir et de leur cohérence se retrouvent dans les prisons de la société libérale avancée.

### RENVOYEURS DE LIVRETS MILITAIRES

Jacques Bertillon est passé devant la Cour d'Appel de Dijon le 5 octobre dernier. Sa peine de 500 F d'amende a été confirmée. Pour le soutien financier ou d'autres renvois : J.M. Petey, 16 rue Petitot, 21000 Dijon.

Le 29 septembre le tribunal de Bobigny a rendu son verdict au sujet du procès de Claude Arnould qui avait comparu le 1<sup>er</sup> juillet dernier pour renvoi de papier militaire. La Convention Européenne des Droits de l'Homme devra être saisie de l'affaire dans les trois mois à venir et une nouvelle audience aura lieu le 30 juin 78.

### OBJECTEURS INSOUIMIS

Les comités de lutte des objecteurs réunis les 1<sup>er</sup> et 2 octobre au Mans ont réaffirmé leur ferme opposition à tout embrigadement civil ou militaire. Devant une nouvelle vague de procès et de tracasseries adminis-

tratives les CLO mettent en avant la priorité à l'objection, puis à l'insoumission aux affectations autoritaires.

L'équipe qui édite OBJECTION, l'organe des comités de lutte des objecteurs vient de faire paraître une brochure qui présente les conditions actuelles de leur lutte contre le service civique, l'embrigadement et le bénévolat tout en faisant connaître les raisons de leur engagement et la spécificité de leur lutte anti-militariste. Cette brochure est en vente à Objection, BP 70, 69201 Lyon Cedex 1, 6 F + 3 F de port.

Aux Circauds et à GO-CNV nous préparons activement le procès de Jean-Luc Lavigne, insoumis ONF, permanent de notre équipe, et qui répondra de son terrible forfait le 23 novembre à Macon. Suite au prochain épisode.

Nous tenons à votre disposition : Le Guide de l'Objecteur édité par les CLO (3 F) et Objecteur Aujourd'hui, édité par la FEDO (Fédération des Objecteurs - 3 F) à notre service Librairie; à elle deux, elles font le tour du problème et vous indiquent com-

ment retrouver votre chemin dans les dédales juridiques et les circonvolutions idéologiques du « mouvement objecteur ».

### INSOUMISSION TOTALE

Le GRANV de Bordeaux vient d'éditer une carte postale de soutien à Patrick Destruhaut, adressée au juge d'instruction avec au recto une photo prise pendant la marche sur la maison d'arrêt du 24 septembre (cf. GO-CNV N° 178). Pour les commander et les renvoyer massivement : GRANV Bordeaux, 47 rue de la Devise, 33000 Bordeaux. 2 F pièce et 10 F les 10 franco. Depuis sa cellule, Patrick animera un grand bal folk qui aura lieu le 22 octobre à 21 h salle de la Glacière à Mérignac.

Depuis le mercredi 29 septembre chaque jour de 16 heures à 22 heures des militants du Groupe Insoumission de Lyon se tiennent dans la partie piétonne de la rue de la République. Ils entendent par ce moyen pacifique faire connaître le sort d'Eric Schaal, insoumis lyonnais emprisonné depuis le 15 août à Fresnes; celui de Harnion, lyonnais également emprisonné à Montluc et de tous les autres insoumis privés de libertés pour avoir exprimé dans leurs actes leur refus d'une société militarisée.

Cette action leur a permis, en quelques jours, de réunir plusieurs centaines de signatures favorables à la libération de nos camarades; et sera poursuivie effectivement jusqu'à leur libération. Groupe Insoumission Lyon, A.C.L.R., 13 rue P. Blanc, Lyon 1<sup>er</sup>.

Bernard Allain arrêté le 10 septembre a été libéré le 28 du même mois à son 18<sup>e</sup> jour de grève de la faim. Merci à tous ceux qui ont contribué à cette libération provisoire.

Guy Morellet arrêté le 8 septembre pour insoumission totale a été libéré et réformé définitivement le 23 septembre sans passer devant le TPFA de Bordeaux qui avait émis le mandat d'arrêt.

### PETIT BOTTIN MONDAIN DE L'INSOUMISSION

Si vous êtes en mal de plume vous pouvez correspondre avec les dangereux insoumis suivants :

- Michel Lamotte, 667 425 Cellule 4 39 D, 94261 Fresnes Cedex.
- Eric Schaal, 667 976 C 434 3° D, 94261 Fresnes Cedex.
- Yves Carel, 662 514 3° D C 442, 94261 Fresnes Cedex.
- José Teixeira, 667 690 C 424 D 3, 94261 Fresnes Cedex.
- Jean-Pierre Le Mat, 6801 C 3, 56 Bd Jacques Cartier, 35000 Rennes.

Jean-Pierre qui doit passer en procès prochainement, nous a écrit :

« J'ai été transféré à Brest pour passer devant un psychiatre militaire. J'ai refusé l'expertise et conservé un mutisme total; le psychiatre, Docteur Noël, l'air compréhensif n'a pas insisté, et en moins de cinq minutes, me relâchait.

Quelques jours après convocation chez le juge d'instruction pour la lecture du résultat d'expertise. « L'expert », tout en constatant que je n'ai rien dit et, de plus, en trouvant prévisible cette attitude, me déclare "psychorigide" et "paranoïaque".

Je considère cela comme très grave. C'est une diffamation évidente et de plus inattaquable, vu que c'est le fait d'un psychiatre diplômé. Les insoumis n'existent pas, il n'existe que des psychopathes. Pendant qu'il est encore temps, il faudrait dénoncer une mentalité qui mène directement à des positions terrifiantes. De l'accusation d'anomalie mentale à l'internement psychiatrique des insoumis, il n'y a qu'un pas. »

Bientôt la quille pour Philippe Guyen, 4957 82 1, maison d'arrêt, 5 rue Pergaud, 25000 Besançon, Jean-Luc Stote 5516 C 20 maison d'arrêt 10 rue de la Mouline, 88200 Remiremont, et Daniel Hoareau, 56 Bd Jacques Cartier, 35000 Rennes. C'est pas une raison pour ne pas tremper une dernière fois vos plumes dans l'encrier, les derniers jours sont longs...

Un petit mot spécial pour Michel Brousset, 6998 G 6 RdC Sud, 56 Bd Jacques Cartier, 35031 Rennes Cedex qui s'est engagé et a déserté. Il est un peu paumé.

### NOTRE DEVINETTE

( piquée dans « Les Bœufs se rebiffent », journal du comité de soldats 75 RI Valence, que nous avons reçu )

QUI A DIT : « L'armée est la pire des créations grégaires. Je méprise profondément ceux qui peuvent marcher en rangs serrés derrière une musique militaire, ce ne peut être que par erreur qu'ils ont reçu un cerveau, une moelle épinière leur suffirait amplement. Avec quelle force je hais l'héroïsme sur commande, les voies de fait stupides et le patriotisme détestable. » ?

AU CHOIX : - un bœuf moyen;  
- un marginal contestataire;  
- un général repenté.

RÉPONSE : Aucun des trois. L'auteur, c'est Albert Einstein, prix Nobel de physique en 1921.

Y.B.C.

## L'évacuation du pylône occupé d'Heiteren: un Préfet tout en finesse

Le 30 mars commençait l'occupation d'un pylône à Heiteren, près de Colmar, reliant Méry-sur-Seine dans la région parisienne à la centrale nucléaire de Fessenheim. Six mois ont passé, six mois durant lesquels les populations, les conseils municipaux des environs de Fessenheim et des associations ont demandé des garanties élémentaires portant notamment sur la mise en place d'appareils de détections automatiques, la diffusion du plan Orsec Rad, et la possibilité pour la commission de contrôle d'un contrôle effectif. Aucune réponse des autorités préfectorales n'a été donnée. Le 17.10.77. le préfet a répondu en envoyant sa milice de molosses. Il y avait peu de monde sur le terrain. Les ouvriers étaient prêts avec leur matériel et commençaient à grimper. La grue était là, la seule de toute la région

capable de coiffer le pylône de sa faitière. L'alerte était lancée, quelques-uns d'entre nous arrivaient, contournant par les champs les barrages des gendarmes et tentaient une action.

Ainsi se trouvaient face à face la détermination violente du pouvoir et l'incertitude autogérée des manifestants (très peu nombreux).

Une ultime action-commando était tentée sur la Préfecture de Colmar pour demander une entrevue avec le Préfet. Mais des oreilles parasites avaient récupéré le tuyau et les grilles de la Préfecture se trouvèrent fermées à notre arrivée. Quelques sit-in devant les grilles et des déménagements en force par les molosses ont conclu l'action.

# B.D.

TOUS LES LUNDIS

2,50

Que reste-t-il à faire ? Fessenheim fonctionne très mal (quand ça fonctionne) bien que depuis peu de temps.

Alors comme dit la chanson « Jetz geht's los un s'werd scharwa gana ». Maintenant ça commence et il risque d'y avoir de la casse.

D'après un télex envoyé par Dada



\* L'HERO DE LA BANDE DESSINÉE

# le cirque Bichat

Les organisateurs des entretiens de Bichat s'étaient déjà aperçu, ces dernières années, du rôle publicitaire que pouvaient jouer les médias pour alimenter ce que le docteur Pradal appelle dans son dernier livre «le marché de l'angoisse» (Éd. du Seuil). Mais cette année, aucun moyen n'a été oublié pour faire de ces rencontres un cirque grandiose avec, pour clou du spectacle, une intervention de Giscard. Celui-ci en a profité pour faire une manœuvre électorale en annonçant quelques réformes destinées à venir replâtrer le mythe chancelant de la médecine libérale.

Les entretiens de Bichat sont l'occasion, depuis plus de trente ans, pour les médecins généralistes (plusieurs milliers cette année) de se recycler, en étant mis au courant, par diverses communications, de l'évolution des recherches médicales, soit du point de vue thérapeutique, soit du point de vue des nouvelles connaissances biologiques. Les conférences et tables rondes traitent en général de sujets trop spécialisés pour être accessibles aux profanes. Pour de nombreux généralistes isolés en Province ou qui n'ont guère de temps pour continuer à se former, il y a beaucoup à glaner dans ce type de rencontre ; mais l'organisation de ce colloque centralisé à Paris, et financé par les laboratoires pharmaceutiques ne peut permettre que s'établisse une véritable démocratie entre les médecins de base qui auraient de vrais problèmes à poser et les mandarins de la médecine libérale. Les premiers se contenteront surtout de multiples contacts faits dans les coulisses, tandis que les seconds joueront le jeu des médias pour mettre l'accent sur les interventions les plus spectaculaires.

Cette année, on a eu droit à quelques morceaux de choix : le cancer guéri (à la radio, on a fait beaucoup de bruit à ce sujet, sans préciser qu'il s'agissait simplement de la progression de l'efficacité de nouvelles techniques et concernant deux ou trois cancers seulement), le vaccin contre la grossesse (!), l'obésité et, pour se mettre à la mode, «les maladies de la fatigue». Le Dr Solignac (qui a par ailleurs écrit un petit ouvrage remarquable : «La névrose chrétienne», Éd. de Trévise) a montré l'importance croissante des facteurs psychosomatiques dans de nombreuses maladies, importance liée à un environnement de plus en plus «stressant». A France-Inter, on a pu l'entendre évoquer ces problèmes, mais apparemment, il n'en était pas pour autant question de changer notre mode de vie et d'en tirer des conséquences politiques. De même, les pédo-psychiatres ont pu parler des maladies de certains enfants, liées à une phobie scolaire et des psychotérapies et chimiothérapies anti-dépressives qui permettent de réintégrer les enfants sans problèmes : mais mettre en cause le système scolaire pas question ; sur ce sujet, à France-Inter, on s'est contenté de retenir la déclaration du Pr Chauvin sur les problèmes psychologiques des «surdoués» lorsqu'ils sont obligés d'être dans la même classe que des enfants normalement doués !

Par contre, on n'a guère entendu parler d'une communication qui ne devait pas être anodine : des chirurgiens devaient expliquer que désormais, passé un certain taux d'hospitalisation, les opérations chirurgicales entraînaient plus de conséquences néfastes que d'améliorations positives. Et ce n'est que dans «Le Monde» que j'ai entendu parler des maladies liées à l'environnement en vase clos : travail sous-terre, mais aussi dans les bureaux climatisés, sans air ni lumière du jour, magasins, métro etc.. On retiendra particulièrement la dénonciation des troubles visuels et psychiques causés par l'éclairage fluorescent, des rhumatismes et rhinopharyngites créés par l'air conditionné et des divers troubles neuro-végétatifs liés à la perte des rythmes biologiques (alternance des saisons, du jour et de la nuit, variations thermiques et lumineuses) qui sont un facteur important de résistance aux maladies.

Juste avant le discours de Giscard, on a pu entendre sur France-Inter le Pr Monier (président de la confédération des syndicats médicaux de France) que «le désir de tout Français, c'est de bien être, mieux vivre et mourir proprement ; aussi le malade demande à être bien soigné, en profi-

tant des derniers progrès techniques, et d'un médecin qui soit aussi un conseiller de vie». Giscard, de son côté, a fait le panégyrique de la «médecine libérale qui ne doit pas céder le pas à une médecine de masse». Tout cela serait seulement ridicule, s'il ne s'agissait ainsi de masquer que la médecine libérale est déjà une médecine de masse, qui veut renforcer le rôle psychologique du médecin, pour faire oublier ses failles du système de santé actuel et renforcer son pouvoir.

Après tout cela, on ne s'étonnera guère que la presse ait à peine parlé du 17e congrès des médecins des «centres de santé», dont le thème général portait sur «l'éducation sanitaire et la prévention». Rien de très révolutionnaire chez ces tenants d'une médecine de gauche ; les centres de santé (un millier, dont plus de la moitié en région parisienne) ont trop souvent mis l'accent, par souci de prestige politique, sur un équipement en appareillages de pointe, au détriment d'une véritable qualité des soins, et on n'y pratique guère une médecine lente ; aussi n'est-il pas négligeable d'entendre aujourd'hui les médecins de ces centres mettre leur volonté à vouloir pratiquer une médecine différente, moins exclusivement axée sur les soins et à multiplier les actions de prévention et d'éducation sanitaire, pour que leur travail soit lié à un autre mode de fonctionnement où des «centres de santé intégrés» et polyvalents seraient mieux insérés dans la population. Ce que ne disent pas les médecins des centres de santé, c'est que pour en arriver là, il faudrait promouvoir un véritable contrôle populaire sur la santé. C'est à cette tâche que s'attaque «L'Impatient», mensuel des consommateurs de soins médicaux. Cette revue indépendante démarre courageusement sans moyens financiers et pour le moment, on ne peut se la procurer que par abonnement. (Le N. 5 F abt 50 F/an - L'Impatient, BP. 31, 75622 Paris Cédex 13).

Régis Pluchet



## La faillite du B.C.G.

Il y a un an le manifeste des trois cents médecins qui dénonçaient la vaccination antivariolique avait fait grand bruit. Notre ministre de la santé a réussi à enterrer le problème en le ramenant à une simple question annexe : la vaccination antivariolique est désormais interdite sur les enfants de moins de deux ans, mais elle ne sera totalement supprimée que lorsque l'O.M.S. aura constaté l'enraiment total de la variole sur le globe ; et encore, cette mesure ne sera prise par le gouvernement qu'en contre-partie d'un renforcement de la soi-disant prévention par les autres vaccinations (ce qui sous-entend un renforcement des mesures répressives contre les réfractaires aux vaccinations).

Malgré tous les appels pour la reconnaissance du droit à cette nouvelle forme d'objection de conscience, et en attendant pour, au minimum, une information sérieuse et publique sur les vaccins, leurs dangers et les accidents post-vaccinaux, la politique française en la matière reste celle du totalitarisme. Si l'on compare la situation avec les autres pays du Marché Commun, on s'aperçoit que presque tous ont supprimé toute obligation vaccinale (sauf l'Italie pour la diphtérie et la polio, et la Belgique pour la polio), tandis que la France connaît CINQ vaccinations obligatoires. Dans ces conditions, on ne s'étonnera pas du silence qui entoure la sortie du livre du Dr Ferru, «La faillite du B.C.G.». Pédiatre renommé (aujourd'hui à la retraite), le docteur Ferru fut l'un des premiers à préconiser l'usage du B.C.G. Et c'est pour cette raison qu'il suivit de près les polémiques qui accompagnèrent cette nouvelle vaccination dès sa découverte avant-guerre. Pour se faire une raison des arguments invoqués par les opposants, il va enquêter sur les cas d'accidents post-vaccinaux signalés : peu à peu, il découvre une immense conspiration du silence sur la véritable efficacité du B.C.G. et sur ses dangers. Dans sa lutte pour briser cette conspiration, lui vaudra de nombreux déboires professionnels.

Il reprend dans son livre, d'une manière méticuleuse, tous les documents concernant l'historique du B.C.G. et des débats scientifiques qui l'ont accompagné de son apparition à son utilisation massive et obligatoire aujourd'hui ; il montre ainsi comment, dès le départ, le Professeur Guérin s'opposa d'une manière violente à ses contradicteurs, sans jamais utiliser d'argumentation scientifique pour prouver non seulement l'innocuité, mais aussi l'efficacité du B.C.G. S'il y a eu effectivement des recherches biologiques intéressantes qui sont à l'origine du B.C.G., les Professeurs Calmette et Guérin ont cru trop vite avoir inventé un nouveau vaccin ; leur vanité à prétendre avoir fait une découverte visant à enrayer un fléau national, la tuberculose (qui dépend essentiellement des conditions de vie et dont la régression ne doit rien à l'apparition du vaccin) a conduit à une immense supercherie, aux conséquences parfois tragiques : la diffusion du B.C.G. est devenue une affaire de prestige national, alors que se multipliaient le nombre de médecins conscients de ses dangers et qui l'abandonnaient, au moins pour leurs enfants, mais n'osaient jamais s'élever publiquement contre par peur de pressions des autorités médicales ou publiques ; il faut en particulier lire les compte-rendus que donne le Dr Ferru de nombreux congrès de pédiatrie ou à la tribune, on se félicite du B.C.G., tandis que dans les coulisses de nombreux pédiatres font état de leur scepticisme. Pour arriver à ses conclusions en défaveur du B.C.G., le Dr Ferru aura beaucoup de mal à enquêter en France, mais c'est de l'étranger que lui viendra une bonne partie de ses documents. En effet, la France est désormais le seul pays de l'Europe de l'Ouest à avoir encore l'obligation du B.C.G., tandis qu'en R.F.A., aux Pays-Bas et dans les Pays Scandinaves, de nombreuses «committees» de la médecine, de la pédiatrie et de la biologie ont publiquement fait état de la véritable nature du B.C.G. : les multiples maladies et accidents post-vaccinaux qui en découlent, pour une efficacité absolument (même la cuti-réaction est sujette à caution).

Le Dr Ferru nous donne ici quarante ans de témoignage et nous livre les principales pièces du débat scientifique. Mais son livre ne connaît qu'une diffusion restreinte, car il a été obligé de l'éditer lui-même. Il serait grave qu'un silence total soit fait sur ce livre courageux : à nous de le faire circuler et d'en parler pour que cesse enfin le scandale du B.C.G. (La faillite du B.C.G. est à commander au prix de 44 F. franco au Dr Ferru - B.P. 7 - 95120 St-Gratien).

Régis Pluchet

## La Somnambule

Nous vous aimons Anne J. Vergne.

Un jour, un soir de rhum et de calva trop-pomme, Anne, qui sait pleurer pour de vrai et rire pour oublier ses pleurs, a marché dans ses allées de somnambule. Avec moi. J'ai appris sa vie avant de lire sa vie. J'ai vu la somnambule, j'ai lu la somnambule. Et j'ai aimé.

Dans les pages il y a Lila (sans s) et José (sans e) et cet enclut de Pierre (un correspondant de guerre douillet et conséquemment raté). Dans les pages il pousse comme de ces fleurs de ménuphars qui bouffent la respiration d'une Cloé, fiancée du pirate, nourrie à la folie du sans-amour, des somnifères, et du moonde ! Non, Anne Vergne n'est pas Vian ou Kerouac. Elle est femme par amour (pas par hasard) et elle sait le baiser framboise des lèvres de Lila (à cause du dentifrice). Elle sait aussi se raser les sourcils, les cheveux, porter un pantalon rose et assassiner Sam Lehnard à coup de L.S.D.

Les héros ne sont pas fatigués, les héros sont somnambules. On voudrait les réveiller à chaque ligne pour leur poser un lit d'herbe dans la campagne, dans la joie, dans la vie saine des stages de tissage du Sauvage... Ici les paysages, quand ils ne s'écartent pas dans les chemins de traverse des chutes d'Iguazú, du corps de Lila, des verres et des bières irlandaises, alors, ils se sentent comme l'infiniment poilue du fric. Ô celui-la on l'attendait après l'alcool et le stupre dirait Minute !

Et le fric c'est tellement la Vie pour les autres, les dérisoires qui cotisent pour la retraite, la T.V., et les tristes au cœur pourri qui en jouissent.

José tue pour l'argent, elle ne fait que perpétuer ce que font les fils et filles du monde

entier. Le fric sent le cadavre et des malades dangereux restent seuls à croire qu'il sent la vie, qu'il sert, qu'on l'obtient honnêtement.

José, elle, en meurt. C'est « Une » morale.

Mais tu ne sens pas le désespoir ? l'amour refusé, que tu n'achèteras jamais !

Lila, José, José, Lila, sortez de vos barbituriques, de vos parkings tombeaux, de vos alcools-fuites.

Déjà, je-lécteur, me regarde, et sens mes cadavres laissés par indifférence, manque de temps et manque d'amour...

C'est comme cela que j'ai aimé « La Som-

nambule ». Sorte de Vernon Sullivan écrit au féminin menstuel avec des envies de révolte et de sommeil.

Longtemps un livre ne m'avait paru aussi bien suspendre le temps de nos détresses.

Depuis longtemps je n'avais eu envie de pleurer sur le mot Fin (ici, c'est « plastique »...).

Mais longtemps aussi je n'avais senti dans les graphiques noirs de l'écriture quelque chose de plus généreux, de plus lucide.

Certains y verront un roman à Goncourt.

D'autres un roman de gauche, ou de droite.

Le reste, un amour tout tremblant.

Les uns portaient leur tête sous leur bras, et les autres leur cœur sur leur tête.

J.M. ASSELIN.

LA SOMNAMBULE

par A. J. VERGNE,

aux éditions Jean-Claude Lattès.

Prix : 32 F.

Anne travaille avec nous au journal ; elle fait la cuisine trop bien. Elle raconte des histoires tristes, et trouve que Faillite, sa chienne, est la plus belle des chiennes.

Elle écrit des articles caustiques au grincement des dents ou rigolards. Elle cause portugais, mais je ne l'ai jamais entendue causer (portugais). Elle a des cheveux courts et une chaîne stéréo (mais pas un seul disque).

Elle vit à Saint-Laurent, en Irlande, sur la route et ailleurs.

Anne Vergne ne fait pas de vélo, ni de manières : elle pousse du coude les convenances, s'invente des parents, boit du rhum et le lendemain du vichy.

A part ça, elle a 23 ans, mais c'est beaucoup trop compliqué...

# groupes en gestation

## 45 GROUPE ECOLOGIQUE

Demandons à toutes personnes intéressées par la création d'un groupe écologique à Pithiviers de bien vouloir se manifester à l'adresse ci-dessous. Nous sommes quelque un(e)s. Tous contacts avec d'autres groupes sont également bienvenus.  
Mr Lefevre J.C., Pontournols, 45300 Pithiviers.

## 32 GROUPE ANTI-NUCLÉAIRE

Nous essayons de monter un groupe anti-nucléaire sur le Gers. Tous les gens que ça intéresse peuvent venir, le soir parce qu'on bosse.  
Jocelyne Gosselin et Bruno Meyer, 16 rue Dessoles, 32000 Auch.

## 29 ATTENTION LES YEUX

À Brest, grande caserne de 200 000 habitants, s'est créé un groupe de recherche et d'action non-violente. Le groupe se réunit tous les premiers mardis de chaque mois à la Maison Pour Tous de l'Harteloire. Attention les yeux, qu'on se le dise...

## 90 15% E.D.F.

Pour mettre sur pieds dans la région de Belfort-Montbéliard un groupe «Refus 15% E.D.F.» une réunion aura lieu Vendredi 14 Octobre, à 20 h 30, à la Maison du Peuple.  
Nature et Vie - Belfort, 32 rue de Chateaudun, 90000 Belfort.

## 76 UNION PACIFISTE

Nous vous informons de la création au Havre d'un groupe «Union Pacifiste» et à cette occasion nous rappelons les buts de ce mouvement :

- lutte contre la militarisation sous toutes ses formes, contre tout armement, toute organisation militaire ;
- action en vue de l'extinction de toutes les guerres par la dénonciation systématique de leurs causes (psychologiques, économiques, sociales), par une campagne pour le désarmement unilatéral, menée en relation avec les militants des autres pays, en particulier dans le cadre de l'Internationale des Résistants à la Guerre dont Union Pacifiste est la section française ;
- information et soutien aux objecteurs de conscience et aux insoumis.

Contact : Pierre Dantec, 4 résidence du Manoir, St Martin du Manoir, 76290 Montivilliers.

## 94 COOP DE BOUFFE

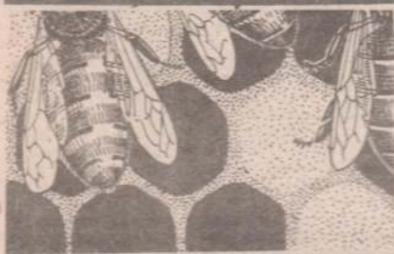
On est déjà un groupe de vingt, et on veut créer une coopérative de bouffe pas chère. Pour tous ceux qui sont intéressés, groupes ou individus, une réunion aura lieu le dimanche 16 octobre à 15 h à Maison-Alfort, 5/7 rue du 14 juillet, métro Maison-Alfort Stade. Tél.: 899.82.66.



Le 15 Octobre à 21 H soirée de soutien au Collectif d'animation et au Mouvement Écologique avec un grand bal folk. Toute la journée du 15 Exposition d'artisanat. Salle des fêtes de Vernon.

## 49 THÉÂTREQUIVOQUE

Au Centre d'Animation de la Doure, 2 bis rue Carnier à Angers, le Théâtrequivoque présente les 19 et 21 octobre «La Crosse en l'Air» de J. Prévert, spectacle de café-théâtre ; en première partie Denis Charron et son piano-jazz.  
Les 20 et 22 Octobre un spectacle de masques «Auguste et Peter» d'André Benedetto.  
Chaque soir la librairie «la Tête en Bas» tiendra un stand de presse. Début des spectacles : 21 H. Prix des places : 10 F.



# Sur le Terrain



## petites annonces

## 95 POUR BIEN BOIRE



Pour fabrication frenette, groupe éco cherche tonneau(x) en échange bonne boisson bio.  
Eric 489.21.38.

## 54 WANTED

Je cherche à louer ou en location-vente une maison à rénover habitable de suite plus terrain assez grand. 30 km maximum d'une ville, de préférence en Corrèze, mais autres régions non exclues. Prix modérés.  
Je cherche une documentation sur le cuir et l'apiculture.  
Sophie Schneider, Résidence «Le Chancelay», 7 boulevard Loban, 54000 Nancy.

## 72 THÉÂTRE EXPRESSION DE SON CORPS

On est actuellement un noyau de sept personnes déterminés à s'ouvrir à tous ceux et celles qui ont le désir d'arrêter avec le couple, la petite maison, la petite voiture, le petit travail. Activités : S.C.O.P. Bâtiment, réfection de maison de campagne, travail de la terre, élevage. On est déterminé sur trois points : libre sexualité, propriété commune travail en commun, théâtre émotionnel. La structure est en place depuis un an dans une maison à la campagne dans la vallée du Loir. À bientôt de nouveaux visages (joindre un timbre pour la réponse).  
Association (Loi 1901) Théâtre Expression de son corps, Le Marais, 72500 Dissay sous Courcillon.

## 03 ENVELOPPES

Les enveloppes illustrées «Non aux Centrales Nucléaires» sont de nouveau disponibles. 15 F cent port compris. Faites le savoir autour de vous. Paiement par chèque, timbres, ; pas de mandats. Merci.  
Barabajagal, 03250 Le Mayet de Montagne.

## 67 GROUPE HÉLIO-TECHNIQUE

Après les capteurs, les éoliennes, le groupe héliotechnique de Saverne recherche tous renseignements pratiques (référence, prix constructeur, modifications, etc.) concernant les alternateurs à faible vitesse de rotation (200 à 500 tours/minute, 500 à 2000 W, sous 24 V, etc.). Tous renseignements ou descriptions concernant les pales, batteries, etc. sont également bienvenus. Electro-mécaniciens bricoleurs, répondez-nous vite, il y a ici quelques compteurs EDF à renvoyer et à faire à cette occasion une fête.  
Groupe Héliotechnique Saverne, 12 rue de Saverne, 67700 Eckartswiller.

## 70 OHÉ, MES BRICOLES

Christien et A. Marie aux chèvres près de Vesoul : plus moyen de retrouver votre nouvelle adresse ! Pourriez-vous me l'envoyer parce que je récupérerais bien volontiers les quelques bricoles laissées chez vous. Merci beaucoup. Grosses bises à Ségolène et Blandine.  
Kippelen Philippe, 54 rue Kléber, 68800 Thann.

## 14 AFFICHES «MORT DE LA MER»

Les océans et la mer recouvrant les 2/3 de la surface de notre planète. C'est grâce à eux que toutes formes de vie s'avèrent possibles. 80% de l'oxygène de l'atmosphère en proviennent, ils jouent un rôle primordial dans la régulation des climats, sont un réservoir d'eau potable et de nourriture. L'équilibre des masses océaniques est d'ores et déjà gravement menacé par la pollution. Devant cette dégradation croissante et inconsciente du milieu marin et concernés plus précisément par les problèmes des marins-pêcheurs en Baie de Seine, nous avons réalisé une affiche «Mort de la Mer : Mort de l'Homme» qui se voudrait un cri d'alarme de plus.  
Tarif : 3 F à l'unité + port, 35 F par cinquante + port, 70 F par cent + port. Commande à adresser à Groupe Écologique Honfleur, J.P. Zuika, Le Poudréux, 14560 Honfleur.

## 26 UN TOIT ET DES POTES

Je suis à L'École Normale à Valence et je cherche :  
-Un logement (de préférence maison avec jardin ou grand appartement même sans confort, Valence ou environs)  
-Des gens à rencontrer ou même pour vivre dans la grande maison (essai communautaire, «militantisme», écologique, jardinage...)  
Écrire : Jean Marc Aubry, École Normale de garçons, avenue de l'école normale, 26000 Valence.

## 86 FOIRE AUX PRODUITS BIOS.

Les samedi 15 et dimanche 16 Octobre à Marnay (à 20 km au sud de Poitiers) notre Foire aux Produits du Terroir accompagnée d'une exposition artisanale.

Samedi à 21 H grand bal - Dimanche matin randonnée cycliste - Dimanche après-midi repas biologique.  
Comité de Coordination de la Foire Bio-Éco. de Marnay, mairie de Marnay, 86160 Gençay.

## 23 DU BOULOT, DU BOULOT...

Je quitte mon travail en milieu scolaire : trop déprimant ! Grand désir d'un boulot tout autre, dans l'élevage, exploitation agricole... Qui a besoin de moi, en Creuse ou départements voisins.  
Brigitte Nauleau, internet privé, 17290 Aigrefeuille D'Aunis.

## 47 DES COPINES POUR M'AIDER

Je suis seule sur une ferme. Je cherche deux ou trois femmes pour m'aider à «retaper» 3 hectares de terre. Quelles sont les femmes ayant envie de passer un mois minimum, deux mois maximum, à faire ce travail ? J'ai envie par là d'essayer de vivre une petite communauté de femmes qui travaillent la terre.  
Pour question logement, bouffe, fric, à discuter. Je précise seulement que ce ne sont pas des salariées agricoles que je cherche, mais des femmes qui ont envie de vivre cette expérience. Autre précision, je suis au milieu des bois, c'est beau et c'est tranquille, je me sens bien, j'ai 24 ans. Écrivez moi avant qu'on se voit :  
Sylvie Cochemé, «Baquemorte», Salles, 47150 Monflanquin.



## en vrac

CONTRE LA CHASSE BALEINIÈRE



Greenpeace France et Greenpeace Grande-Bretagne viennent de décider d'armer un bateau afin de s'interposer entre les canons lance-harpons et les proies des baleiniers islandais et norvégiens qui opèrent dans l'Atlantique-Nord. À bord de «Zodiacs», les volontaires qui formeront l'équipage complètent servir de «boucliers humains» afin de dissuader les canoniers de tirer. Cette campagne, à laquelle les organisateurs souhaitent associer le plus grand nombre possible de pays européens, aura lieu au printemps prochain. Nécessitant un important budget, cette opération ne pourra être efficace qu'avec l'aide morale et financière de l'opinion publique. Toute participation doit être adressée à :  
Greenpeace - Projet Jonas, 117 avenue de Choisy, 75013 Paris.

BIBLIOTHÈQUES D'ŒUVRES NON DIFFUSÉES



But : Permettre à des auteurs, ne pouvant ou ne voulant être édités d'être lus - Permettre à des lecteurs d'être libres d'un choix que l'édition commerciale traditionnelle ne leur laisse jamais et ainsi découvrir ce que nulle autre structure ne leur propose. Les B.O.N.D. reçoivent sans barrières, sans censure ni jugement de valeur, tous manuscrits de tous auteurs en vue de prêts à tous lecteurs. Les B.O.N.D. sont ouvertes à tous, auteurs, lecteurs et idées. Leurs propositions seront donc bienvenues. Elles les attendent et les espèrent par courriers ou visites.  
-44 Nantes, 8 rue J. Jaurès (mercredi à samedi après midi)  
-91 Yerres, C.E.C. 2 rue Marc Sangnier (samedi après-midi)  
-75014 Paris, 114 rue de l'Ouest (samedi de 14 H 30 à 17 H). Tel : 542.66.97.  
-67 Strasbourg, 2 rue de Sarreguemines (Michel Weilerlin et Catherine Tschirhart)  
-03 Montluçon, librairie «Le bouillon de cultures», 15 rue Barathon.

en vrac

94

LE PYROMANE FOU A ENCORE FRAPPÉ

Dans la nuit de vendredi à samedi, deux panneaux Decaux ont brûlé à Créteil, ceci en solidarité avec l'autre pyromane fou arrêté mardi soir à Bourges pour la même chose.

38

COMMUNIQUÉ DES COMITÉS MALVILLE

Au lendemain du rassemblement massif du 31 juillet, les Comités anti-nucléaires proches de la Région de Creys-Malville ont constitué l'Association de la Région Nord-Isère/Bugey opposée à Super-Phénix pour coordonner leur action. Dans une motion destinée aux autorités et responsables politiques ou syndicaux, celle-ci définit sa position sur les causes de la dégradation de la situation actuelle.

L'Association Nord-Isère/Bugey constate tout d'abord que les moyens d'expression de la contestation se restreignent dangereusement : absence de réponse du pouvoir aux questions posées par les Conseils Généraux et certaines municipalités. Refus de dialogue avec les opposants et d'un véritable débat national.

Par contre le pouvoir multiplie les mesures illégales et autoritaires, illustrées par l'attitude arrogante et xénophobe du Préfet de l'Isère et la servilité de la Justice. Devant cette situation les actions individuelles (sabotages) visant à retarder la construction de Super-Phénix, apparaissent à certains comme le dernier moyen d'expression. De tels actes ne peuvent qu'encourager l'action de provocateurs, intéressés à créer - par de véritables attentats - un climat d'insécurité propre à accélérer la fasciation du régime politique actuel.

Fort de la démonstration de masse qu'a été le rassemblement du 31 juillet, l'Association Nord-Isère/Bugey lance un appel aux pouvoirs publics et à tous les responsables politiques. Eux seuls sont capables, maintenant, de rompre le cycle infernal de la violence, en ouvrant un véritable débat sur les problèmes du nucléaire, par l'instauration préalable d'un moratoire.

DJIBOUTI

Appel pour les réfugiés de Djibouti. Le conflit somalo-éthiopien provoque un exode massif de réfugiés sur le territoire de la jeune République de Djibouti, créant ainsi une charge insupportable pour ce seul état. Face aux conditions alarmantes de cette population, les organisations soussignées lancent un appel d'urgence pour fournir vivres et médicaments. Amitiés Djiboutiennes. Cimade. Collectif des Chrétiens pour l'autodétermination des territoires TOM-DOM. Fédération des Groupes Témoignage Chrétien. La Lettre. Le Mouvement Chrétien pour la Paix, Vaugirard 46. Seuls les dons en espèces sont reçus à la Cimade : 176 rue de Grenelle, 75007 Paris. CCP Paris 4068-87.

75

ACTION TRICONTINENTALE

À l'initiative d'Action Tricontinentale est organisée le samedi 14 octobre à 19 h, 8 villa du Parc Montsouris, 75014 Paris, une projection-débat autour du film de Jean-Louis Berdot : «Un peuple, un Canal». Le débat sera consacré au problème du canal de Panama et aux conséquences de l'impérialisme U.S. en Amérique Latine.

RECTIFICATIF

Dans le numéro 178 de la G.O./C.N.V., une erreur s'est glissée page 16 dans l'adresse d'Action Tricontinentale. Il faut lire 46 rue de Vaugirard à Paris 6ème et non pas 6 rue de Vaugirard.

33

MANIFESTATION D'UTILITÉ PUBLIQUE

Enfin ! Ouverture de l'Enquête d'Utilité Publique sur le poste d'interconnexion de Cubnezais (du 3 au 26 octobre 77). Le dossier d'enquête ne mentionne pas le tracé des lignes à haute tension (150 000 volt) qui rendront pratiquement impossible l'exploitation des terres sur 10 000 hectares (couloir de 500 mètres de large). Aucune étude d'impact écologique n'a été publiée. Nous appelons donc à une manifestation devant la Préfecture de Bordeaux le mercredi 19 octobre à 18 h pour rappeler que la construction de la centrale de Braud a des retombées autrement plus importantes qu'on nous l'avait avoué au départ.

La manifestation dénoncera :

- les «absences» du dossier ;
- le caractère uniquement consultatif des Enquêtes d'Utilité Publique ;
- les horaires d'ouverture peu pratiques qui ne permettent pas la participation réelle des personnes concernées.

Nous appelons tous les groupes et individus intéressés par ce problème à diffuser l'information, à préparer l'action locale et à nous rejoindre devant la Préfecture. Contact et renseignements : Simon Charbonneau, tél. : 48.84.35, après 18 h ou Les Amis de la Terre de Bordeaux, 47 rue de la Devise.

réunions

33

LIBERTÉ DES VACCINATIONS

La Ligue Nationale pour la Liberté des Vaccinations, section Gironde, change d'adresse. La nouvelle adresse : Résidence Lancelot, Entrée A Bât A, 33400 Talence. Tels. : 80.69.52, ou 89.07.74. Pour informations et/ou participation à nos actions réunion vendredi 14 octobre à 20 H 30, 17 cours Xavier Arnaux à Bordeaux.

34

MONTPELLIER ÉCOLOGIE

Suite à L'A.G. du 4 octobre sont mis en place des groupes de travail (autoréduction E.D.F., diffusion-animation nucléaire, etc...). Un projet de bulletin régional de liaison est en cours. Une permanence est ouverte le mardi matin ainsi que du mardi au vendredi de 18 H à 20 H. On espère y rencontrer régulièrement tous les lecteurs de la G.O./C.N.V. Une nouvelle A.G. est convoquée pour le mardi 18 octobre à 21 H pour prendre position quant aux législations. Montpellier Écologie, 5 rue de Candolle, 34000 Montpellier.

73

U.P.F. CHAMBERY

Union Pacifiste : prochaine réunion jeudi 20 Octobre à 20 H 30, à la Maison des Syndicats, 3 avenue Jean Jaurès, 73000 Chambéry. Non-violents, antimilitaristes, objecteurs, vous êtes tous invités.

68

MARCHE INTERNATIONALE

Pour le bilan de la partie «marche internationale non-violente pour la démillitarisation» (Hagenau-Lauterbourg), une date a été retenue : Samedi 29 Octobre à 16 H et Dimanche 30 Octobre jusqu'à 17 H. Ceci à la Maison de la Nature, Ecluse 49, Roggenhouse, 68119 Munchhouse. Tel : 89/81.28. 49. C'est près de Fessenheim.

Ordre du jour : Historique de cette deuxième marche - Préparation générale - Préparation des 15 derniers jours - La marche - Problèmes de fond - Impacts - Bilan budgétaire provisoire - Avenir - Marche 78.

Que ceux qui ne peuvent venir nous envoient leurs constatations, reproches, propositions, conclusions,...

Que ceux qui souhaitent proposer dans leur pays ou région une marche 78 viennent ou écrivent leurs buts et moyens.

Pour tous renseignements écrire à la Maison de la Nature. Prévenez également de votre arrivée en indiquant : Nom...Groupe ou ville...Nombre de personnes...Venez le samedi ou le dimanche, ou les deux.

21

ENCORE UN COMITÉ

Le comité Dijonnais d'information sur la nucléaire a une permanence les 1er et 3ème jeudi du mois, de 17 à 19 h à la librairie «Les doigts dans la tête», rue Chabot-Charny ; et ses réunions tous les derniers vendredis du mois, à 20 h 30 à l'Hôtel des Sociétés, rue du Dr Chaussier.

78

SARTROUVILLE

Les Amis de la Terre-Gruppe Écologique de la Maison des Jeunes et de la Culture vous invitent à participer à leurs réunions qui auront lieu tous les samedis de 17 H à 19 H à la M.J.C. à partir du Samedi 8 Octobre. M.J.C., 22 quai de Seine, 78500 Sartrouville, Tel : 962.29.51.

88

SEMAINE ÉCOLOGIQUE

Semaine écologique à Epinal du 18 au 22 Octobre avec le programme suivant :

-Mardi 18 Octobre, film et débat sur la médecine naturelle

-Mercredi 19, projection de diapos et débat sur l'énergie solaire (14 H 30), film «condamnés à réussir» (16 H et 18 H), film «nucléaire danger immédiat» (20 H 30)

-Jeudi 20 Octobre, la chanteuse Francesca Soilleville (20 H 30)

-Vendredi 21, débat avec Brice Lalonde et des scientifiques du G.S.I.E.N. sur les problèmes écologiques.

38

COMITÉ ÉCOLOGIQUE

Le Comité Écologique Volron Chartraise a été constitué en avril 1977 par le regroupement de comités locaux déjà existants (Volron, St Geoire en Valdaine, Chirens). D'autres sections sont venues le rejoindre. Il regroupe déjà plus d'une centaine de personnes. Quelques actions sont envisagées dans l'immédiat, en particulier, une intervention le jeudi 10 et le vendredi 11 novembre à la foire de la St-Martin à Volron, sous la forme d'un stand-information avec distributions de tracts et vente de produits biologiques.

Nous invitons tous les sympathisants isolés des cantons concernés à venir prendre contact avec nous au cours de cette foire.

Jacque Mignerey, «secrétaire» du C.E.V.C., Voissant, 38620 St Geoire-en-Vald.

27

SEMAINE D'INFORMATION

L'association pour la Protection contre les Rayons Ionisants (A.P.R.I.) organise une semaine d'information à Louviers.

Du 6 au 16 octobre : Exposition au Musée ;

Samedi 15 octobre : Débat sur les Examens Radiologiques systématiques (Salle de la Rotonde -21 H) ;

Dimanche 16 Octobre : Assemblée Générale Réserve aux adhérents (10 H -Salle de mariages - mairie) ;

Dimanche également : Film «Nucléaire danger immédiat» suivi d'un débat avec la présence espérée de Pierre Samuel auteur de «Questions sur le Nucléaire» et de Georges Didier de «La Gueule Ouverte-Combat Non-Violent» (14 H Salle de la Rotonde).

59

COLLECTIF FRANCE-BELGIQUE

Après notre action du 26 juin à Gravelines, après notre participation au rassemblement de Malville, après l'occupation non-violente du chantier «pylône» à la sortie de Gravelines le 5 août, la lutte continue et nos réunions vont reprendre. La prochaine aura lieu le dimanche 16 octobre à 10 h au local, 51 rue de Gand, Lille. Collectif Régional Anti-nucléaire France-Belgique.

03

RÉUNION-DÉBAT

Réunion/débat avec la projection de diapositives le Samedi 15 Octobre à 20 H 30 au Centre Social d u Mayet de Montagne sur : «les permis de recherches et d'exploitations de Fluorine, autres métaux radio-actifs et substances connexes en Montagne Bourbonnaise». Réunion à laquelle ont été invités : Les représentants des sociétés de recherche minière, Monsieur le Préfet, monsieur le Sous-Préfet, Mrs les sénateurs, les conseillers généraux, les personnalités officielles du département, les élus locaux, les représentants des services agricoles, les vétérinaires et médecins, les sociétés de pêche et de chasse, les syndicats d'initiatives, ainsi que les représentants des sociétés de protection de la nature de l'Allier. Nous espérons que la participation de ces personnes apportera toutes précisions utiles sur ces problèmes et permettra un large débat ouvert au public.

Comité de Défense et de Sauvegarde de la Montagne Bourbonnaise Le Pouthier, La Chapelle, 03300 Cusset. Tel : 70/41.80.76.

élections

78

LÉGISLATIVES 78

Formation d'un Collectif Écologique dans la 4ème circonscription : Le Chesnay, Rocquencourt, La Celle St Cloud, Marly, Bougival, Les Clayes s/ Bois, Louveciennes, etc...

Plusieurs groupes sont déjà concernés et travaillent notamment sur les propositions de Écologie 78 et de S.O.S. Environnement. Tout groupe ou personne intéressés peut prendre contact avec :

Comité anti-nucléaire, Alex Néri, 8 avenue de Circourt, 78170 La Celle St Cloud. Tél. : 969.47.98.

33

ÉCOLOGIE 78

La coordination du Sud-Ouest, formée de groupes centrés sur Braud-St Louis et l'aménagement de la côte Aquitaine, se réunira le samedi 22 octobre à 14 h 30 au local des Amis de la Terre de Bordeaux, 47 rue de la Devise à Bordeaux. Cette coordination reste toujours ouverte aux groupes et individus intéressés.

34

ELUS AUTOGESTIONNAIRES

Le dimanche 16 Octobre aura lieu le Congrès Constitutif de L'Association Régionale des Elus Autogestionnaires, à Lunel, salle Castrol de la M.J.C., 31 rue Max Donnay. Pour tout renseignement :

Christian Fauchard, conseiller municipal de Montpellier. Tel : 67/75.67.64.

# Mémoires d'un ENRAGÉ (2)



Au pied du Morvan, dans la Nièvre, y a un bled qui s'appelle Ternant. La seule distraction qu'on y trouve, c'est l'église. Refuge de mémés genre dernière station avant le Père Lachaise qui fayotent avec Saint Pierre histoire de lui faire oublier les saloperies qu'elles ont commises tout au long de leur chienne de vie. D'ailleurs, ici, y a pas de place pour les loisirs.

Dans cette campagne sauvage de 1967, on vit encore comme dans l'ancien temps. Ceux qui possèdent l'eau courante sont des privilégiés. Ici, chacun connaît la vie des autres. On se gargarise des cancans sur autrui ou des historiettes du curé qui oublie volontiers le secret de la confession en échange d'un verre de rouge. La prochaine ville se trouve à 13 kilomètres, c'est Lusy. Dans le village, y a pas de toubib, pas de pompiers. L'été, avec les orages, si la grange brûle, inutile de se faire des illusions. C'est arrivé à nos voisins, ceux qui gardent un gosse de l'Assistance, Jean-Paul. Tout le bétail y est passé : la foudre...

Y a pas que nos voisins qui gardent des gosses de l'Assistance. La mère «Coop» (celle qui tient l'épicerie) en a trois. Ici, l'Assistance n'a aucun contrôle sur les placements, à cause des distances. Les mêmes servent d'ouvriers agricoles. Rentables... Et quand le boulot ne va pas assez vite, le tisonnier est là pour activer le rendement! L'hiver, elle les fout à poil dans une baignoire au milieu de la cour enneigée pour les laver! Une fois, l'un des gamins entra en classe avec de la bouse de vache collée aux cheveux: il avait trait du mauvais côté. Un joir cocard verdâtre lui servit de leçon, tout le monde trouvait ça naturel. Là bas, dans l'échelon sentimental, l'orphelin était situé tout juste après le chien.

Nous depuis trois mois, on se les caille. C'est l'hiver et la mère Perrin n'a pas de chauffage. Chaque matin à six heures, elle me réveille et si j'ai mouillé mes draps, me fout une trempette. Ensuite, je sais ce qui me reste à faire : sortir en pyjama dans la cour avec mes draps sous le bras, briser la glace qui s'est formée pendant la nuit dans le bac en fer qu'elle a eu soin de préparer la veille, et laver dans l'eau glacée...

Sinon, à part ça, on s'entend bien. Lorsque je joue aux dames avec elle (j'ai toujours été champion à ce jeu), je la laisse gagner quelques fois, sachant deviner le moment où elle va se foutre en rogne. Par contre, elle ne peut pas sentir mon frère et ma sœur. Moi, sadique, je prends ma revanche. Maman soutenait Serge et papa Sylvie. Pour moi personne... Maintenant, ça change...

La mère Perrin prend une fortune à mes vieux pour nous garder. Chaque fois qu'on fait une connerie, on est privé de bouffe. Ça fait bien au moins une fois sur deux. Au bout de quelques mois, elle a pu s'acheter un frigidaire!

Cette charmante mère Perrin, «maman», comme elle nous obligeait à l'appeler, avait mis bas quatre mormions. Danielle, l'aînée, âgée de dix-huit ans, suivait des cours au lycée de Lusy. Son faciès de singe découpé à la lampe à souder la destinait à une longue virginité. A son âge, pourtant, on a besoin de connaître le grand frisson... Cela se voyait pendant qu'elle faisait ma toilette, comment qu'elle insistait sur popaul avec son air gourmand! Moi, dans ces cas là, je ne suis pas de bois. Bijou de famille au beau fixe sous l'œil rêveur de ma copine, car c'est vrai qu'on était copains tous les deux, à force... On s'envoyait des seux de flotte à travers la gueule, parfois des œufs pour changer.

Ensuite venait le cadet, Alain, seize ans. Un grand gaillard que sa mère envoyait chez une tante parisienne qui le lancerait dans la boucherie. Dans une lettre à sa famille, il s'étonnait que des parisiens bouffent des pis de vaches.

Yves, le troisième, âgé de quinze ans, ressemblait physiquement à Fourcade. Au moral, son seul plaisir dans la vie : faire mal. Son passe-temps : tordre la tête aux lézards, mettre le feu aux nids d'oiseaux, botter le cul des chiens, faire fumer les crapauds, etc. Un jour, on gardait les moutons ensemble, Ali, le petit arabe que nourrissait aussi la mère Perrin à cette époque, vint nous rejoindre. Agé de huit ans, il était le souffre-douleur de la «famille» : ses parents ne payaient pas régulièrement la pension.

Yves remontait son pantalon (il venait de se vider les intestins) lorsqu'Ali se présenta. Bientôt, un sourire méchant s'afficha sur les lèvres du garçon. Il jeta un regard circulaire aux alentours : le petit chemin était désert, comme à l'habitude. Il ordonna à Ali de venir près de lui, lui prit la tête, l'obligea à s'agenouiller au dessus de ses excréments et lui ordonna :

- Lèche, sâle raton!

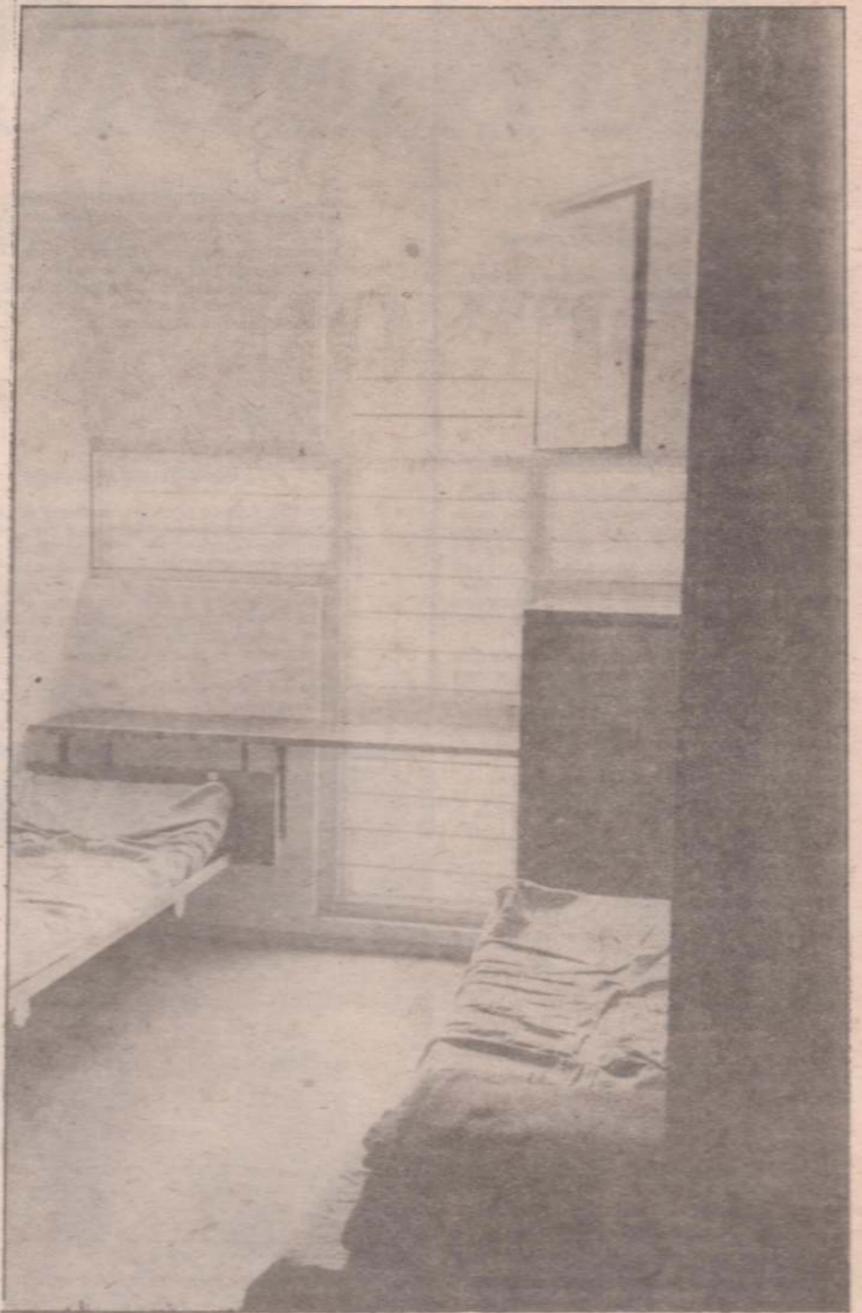
Ali, tremblant de tous ses membres, s'exécuta. Mon estomac se contracta et je dégueulai au pied d'un arbre. Le calvaire du pauvre gosse n'était pourtant pas fini. Lorsqu'il fut debout, les yeux pleins de larmes, muet, Yves commença à lui dégraffer son pantalon. Ali n'osa pas bouger. L'autre fumier le fit basculer à terre lui ôta pantalon et slip et le sodomisa!

Enfin, le dernier oisillon de cette jolie couvée : Véronique, six ans. Chouchoutte de la «famille», fallait lui passer tous ses caprices. Malheur à qui lui marchait malencontreusement sur le pied! Elle hurlait jusqu'à ce que le manant soit rossé pour ce crime de lèse-majesté.

Quant au mari, il travaillait à la restauration de la cathédrale de Nevers et venait de temps en temps dans sa vieille Juva 4 passer un week end ou l'autre. C'était un type pas chiant pour deux ronds, un sacré contraste avec le reste de la famille.

(à suivre)

MANDRIN



C'est dans ce genre de cellule « trois étoiles », que Mandrin végéta en ce moment...



Avec un petit coin lavabo rigolo, rigolo.

## LA PRISON

Marie-Odile Chollet est éducatrice à la Maison d'Arrêt des Femmes de Fleury. On lui reproche d'avoir, en échange d'une cartouche de Gitanes filtre et de cinq timbres à 1 F, envoyé un télégramme de «Bon Anniversaire» de la part d'une détenue à l'une de ses amies hospitalisée. Ce que l'Administration oublie, c'est que cigarettes et timbres ont été rendus à la détenue (Marie-Odile n'avait pas pu refuser ce «cadeau» devant l'insistance de celle-ci). Précisons que la censure refuse les télégrammes, quels qu'ils soient, ceux-ci surchargeant le travail!

# la prison la prison la prison la prison LA PRISON

Ce n'est pas tout. Une seconde accusation existe, qui relève d'une mauvaise foi flagrante de la part de la direction. Marie-Odile aurait en effet remis 300 F à une détenue en échange d'un napperon. Que s'est-il passé ? Le napperon avait été présenté par Marie-Odile à un éventuel employeur pour que cette détenue, qui passait son temps de détention à faire du crochet, puisse trouver du travail à sa sortie de taule (ce qui, en l'état actuel des choses, est une condition sine qua non de cette fameuse « réinsertion » dont le Garde des Sceaux parle tant). Pour ce qui est des 300 F, ils avaient été remis à cette détenue, afin que celle-ci ne se retrouve pas complètement démunie lors de sa libération. De deux faits indépendants, l'Administration Pénitentiaire constitue un trafic. Bel exemple d'utilisation de la logique déductive.

Qu'une éducatrice prenne au sérieux une circulaire de l'Administration Pénitentiaire du 15.6.70, déclarant qu'« à l'égard de tous les détenus dont elle a la charge à quelque titre que ce soit, l'Administration Pénitentiaire prend toutes les mesures destinées à faciliter leur réintégration dans la société », et elle se retrouve devant un conseil de discipline, menacée de mutation d'office. Qu'un jeune détenu trouve la mort dans des circonstances pour le moins bizarres (Patrick Mirval mort en 74 lors de son transfert au mitard), et l'Administration couvre les gardiens impliqués dans cette affaire. Deux poids, deux mesures. On ne pourra plus nous faire croire que la réforme pénitentiaire est passée par là.

## LES FACTEURS DE FLEURY

Alain et Marie-Pierre ont été arrêtés le 12 juillet 1977 pour une affaire de stupéfiants. Alain est incarcéré au Centre de Jeunes Détenus et Marie-Pierre à la Maison d'Arrêt des Femmes. Leurs juges d'instruction respectifs ont interdit toute correspondance entre eux, d'une part afin de « préserver le secret de l'instruction », d'autre part parce qu'ils estiment qu'Alain corrompt Marie-Pierre de deux ans plus jeune (ce qui n'empêche pas que l'on estime celle-ci suffisamment responsable pour l'incarcérer ?).

Cette absence de correspondance pèse lourd sur le moral, d'autant plus que cette incarcération est pour eux la première. Chacun de leur côté, ils demandent des nouvelles de l'autre à leur éducateur. Un beau jour, Hélène Crie et Philippe Pottier passent une lettre de la Maison d'Arrêt des Femmes au Centre de Jeunes Détenus. Le 16 août, à l'occasion d'une fouille, la direction découvre le pot aux roses. Aussitôt elle engage une procédure disciplinaire à l'encontre de Philippe et d'Hélène demandant une exclusion (ou à défaut une mutation d'office).

Premier détail piquant : ni Hélène, ni Philippe, les deux éducateurs, ne sont au courant de l'interdiction de communiquer.

Second détail piquant : Patrick Frison, un autre éducateur du Centre de Jeunes Détenus qui ne connaissait pas Alain, est également poursuivi pour les mêmes faits. L'Administration réclame aussi son exclusion ou sa mutation d'office. Mr Monteils, directeur du Centre Pénitentiaire explique cette poursuite pour le moins baroque : « Tout permet de supposer que la commission (NDLR : l'échange de lettres) a été



(photo Antirouille)

faite par Mr Frison qui remplace habituellement Mr Pottier à chacune de ses absences... Élémentaire, mon cher Watson ! Évidemment, l'échange de courrier entre Alain et Marie-Pierre est « illégal ». Mais que vaut cette légalité devant l'obligation qui est faite à chaque citoyen de « porter assistance aux personnes en danger » ! Et l'on sait bien qu'en prison « personne en danger » n'est pas une clause de leur droit, et de leur devoir, d'aider Alain et Marie-Pierre à surmonter leurs angoisses, même si pour cela il fallait ignorer une décision aussi absurde que criminelle de deux juges d'instruction. Deux juges d'instruction qui avaient tout de même indiqué sur chacun des deux dossiers qu'il fallait faire attention aux risques de suicides... ce qui ne les avait pas empêché de prendre cette décision automatique d'interdiction de correspondre. On peut pourtant être juge d'instruction et penser aux conséquences de ses actes !

## UN PARANOÏAQUE REFORMATEUR

Le cas de Jean-Pierre Sanson, éducateur au D4 (c'est-à-dire l'un des bâtiments de la Maison d'Arrêt des Hommes), est apparemment beaucoup plus simple. La première accusation concerne là aussi une interdiction de communiquer. Cette interdiction aurait été transgressée lors d'une séance de ciné-club organisée par Jean-Pierre. Le gag, dans l'histoire, c'est que les détenus en question sont cousins, qu'ils sont depuis sept ans en prison, et qu'ils ont passé plus de deux ans dans la même cellule. Comme quoi la justice ne craint pas le ridicule !

Deuxième reproche : Jean-Pierre a permis à des détenus de téléphoner depuis le bureau des éducateurs à leurs familles ou à leurs avocats. Ce qui est rigoureusement interdit par le règlement. On peut se demander à cette occasion dans quelle mesure ce règlement « facilite la réintégration des détenus dans la société » (cf. circulaire citée plus haut) ?

Plus que ces deux faits précis, ce que l'on reproche surtout à Jean-Pierre, c'est son comportement général. Et, à cet égard, la

La prison c'est le silence, le secret. Et les poursuites dont sont l'objet cinq éducateurs et éducatrices de Fleury-Mérogis viennent encore une fois le prouver. Que des éducateurs refusent de se considérer comme de super-matons et fassent passer les exigences humaines du détenu avant les soi-disants impératifs de sécurité, aussitôt l'Administration Pénitentiaire se sent attaquée et riposte de la seule manière qui ne permet pas aux problèmes posés d'avancer : par une convocation devant le conseil de discipline. Et si cette attitude répressive est somme toute relativement classique, la réaction des cinq éducateurs, dans un monde où tout se fait en douce, brutalités comme coup de mains, est, elle, beaucoup plus originale. Ils ne nient pas ce qu'on leur reproche. Bien au contraire, ils le revendiquent, le mettent sur la place publique.

Démarche importante, démarche collective qui permet de passer de la question : « qu'est-ce qu'une véritable éducation en prison ? », qui enferme pratique et discours dans une problématique contradictoire, à cette autre question, plus riche de développements concrets : « Dans quel camp se place l'éducateur ? ». Et si la plupart des éducateurs qui travaillent à l'intérieur des prisons ont choisi leur camp - celui de la personne humaine détenue - c'est essentiellement en répondant à la demande première du détenu : celle de communiquer avec « l'extérieur ». Et pour se persuader de ce fait, il n'est que considérer l'exposé des motifs qui justifient, selon l'Administration Pénitentiaire, un passage devant le conseil de discipline.

pas quelques faits isolés et qualifiés d'« illégaux ». ce qui est en cause beaucoup plus fondamentalement, c'est la présence au cœur des prisons de ce corps des éducateurs qui refusent obstinément d'être à la botte de l'administration.

Ce qui se trouve sanctionné par l'Administration Pénitentiaire c'est le choix délibéré et revendiqué de beaucoup d'éducateurs de se placer à côté du détenu dans cette machine à dépersonnaliser (et donc à anti-éduquer) qu'est une prison.

Ce qui se trouve sanctionné c'est le fait, intolérable pour l'Administration Pénitentiaire, du dévoilement de son arbitraire. Un arbitraire qui semble-t-il est la seule règle qui préside à la « bonne marche » du monde pénitentier. Arbitraire qui s'appuie sur le pouvoir absolu de directeurs qui édictent règlements et notes de service sans se soucier dans la plupart des cas des prescriptions du Code de Procédure Pénale.

Ce qui se trouve sanctionné c'est le fait que les éducateurs poursuivis ont voulu appliquer la circulaire du 26 mai 1975 du Garde des Sceaux (la fameuse circulaire qui institue la « réforme pénitentiaire »), circulaire qui reprend et développe la petite phrase de Giscard d'Estaing : « La peine doit se limiter à la détention et rien de plus ». Une circulaire qui se trouve bafouée tous les jours dans les 186 établissements pénitentiaires français.

Car ce qui pourrait être cocassé dans cette affaire, si ce n'était l'enjeu de telles pratiques pour les dizaines de milliers de personnes qui passent chaque année dans les prisons, c'est ce paradoxe d'une administration dont le mode de fonctionnement est l'arbitraire le plus total, l'illégalité la plus pure, qui se permet de poursuivre des éducateurs dont le seul « délit » est de dénoncer un tel illégalisme de fonctionnement.

De plus, comme pour parachever l'aspect « farce » de ces poursuites, les cinq éducateurs sanctionnés sont militants actifs du Syndicat National des Personnels d'Éducation et de Probation de l'Administration Pénitentiaire (le S.N.E.P.A.P. affilié à la F.E.N.). Un syndicat qui est loin d'être minoritaire parmi ce personnel. De là à accuser l'Administration Pénitentiaire de répression anti-syndicale, il n'y a pas loin...

C'est collectivement que les cinq éducateurs ont organisé leur défense, avec le concours des avocats du Collectif Travailleurs Justice (le C.T.J.), une défense qui retournera l'accusation : « Ce n'est pas nous qui posons des actes illégaux, c'est vous qui vivez dans l'illégalisme le plus complet ». Et c'est dans le cadre de celle-ci que le S.N.E.P.A.P. et le C.T.J. ont organisé un forum sur le thème : « prison et communication », (forum dont nous rendrons compte dans un prochain numéro).

Les initiatives des militants du SNEPAP sont importantes en ce qu'elles innovez radicalement. Il n'est plus question de conditions de travail mais de l'affirmation de pratiques de ruptures. De tout cela, nous reparlerons plus longuement.

Marc Thivolle

## SOMMAIRE

écologie 78	p.3
Terrorizmus	P.4
Guerre B et C en France	p.5
PUK, Seveso, La Hague	p.6,7
Courrier	p.8,9
Chronique des insurgés	p.10
Médecine	p.11
Sur le terrain	p.12,13
Mémoires d'un enragé	p.14
Fleury Méroglis	p.15

## IMPORTANT

Rencontre Nationale des groupes DESOBEISSANCE CIVILE le samedi 15 octobre midi au 16 midi à la maison familiale de Rougemont 37100 TOURS. Pour s'y rendre depuis la gare, prendre le bus 6 sur la place J. Jaurès, dir. Montsoudun, arrêt aux «Bordes». Sec. Vincent Rous-Sec. Vincent Roussel, Le Chesnoy, 45200 MONTARGIS.

## MAXIME LE FORESTIER

prend la route du 18 octobre au 1er décembre. Il a demandé à 8 journaux pas comme les «autres» de le suivre au cours de toute sa tournée. Nous serons de ceux-là. Il passera dans les villes ci-dessous :

EVRY le 18 octobre à l'Agora CLERMONT FERRAND le 19 à la grande salle de la Maison des sports, BRIVE le 20 à la Patinoire municipale, LYON les 21 et 22 à la Bourse du travail, NIMES le 23 au Théâtre municipal

Dans le prochain numéro, nous présenterons plus longuement cette tournée.

La Gueule Ouverte - Combat Non-Violent  
B.P. 26, 71800 La Clayette

Directeur de Publication : Georges Didier

numéro de la commission paritaire :  
53 257  
distribution NMPP

Télex : ECOPOLE 80 16 30 F

# NON CHEF !

« Non Chef ! », c'est une rubrique dont le but est d'essayer de lancer - sur une large échelle - une véritable campagne de désobéissance civile. Depuis quelques semaines, nous publions les lettres que nous envoient les lecteurs. Petit à petit un véritable dossier prend ainsi naissance. Alors vous tous qui, un jour ou l'autre avez refusé de payer la totalité ou seulement une partie de vos impôts estimant qu'ils étaient utilisés à des fins inacceptables, vous qui avez renvoyé votre livret militaire, autoréduit votre facture d'électricité, vous êtes insoumis au service militaire avez fabriqué de faux billets, occupé votre usine, squatté l'appart du voisin, fumé un joint, trahi la Patrie, passé la frontière sans papiers, saboté la peintreuse, cassé les cadences, volé des documents officiels, libéré des chats robotisés, fabriqué des anti-sèches, pillé les troncs des Eglises... faites nous part de vos expériences: faut que ça profite à tout le monde !

## aujourd'hui: refus 15% EDF



Deux, trois, six fois l'an, nous sommes face à «Electricité De France». La quittance est tombée Il faut payer...ou être voués aux ténèbres.

Avec les personnels d'E.D.F., nous nous sommes amusés à faire l'inventaire des différentes façons de dire «Non, Chef» employées de-ci de-là. Il paraît que certains trafiquent leur compteur, que d'autres dégradent le numero d'abonnement sur le mandat optique (tâches, virgules, ratures...) certains retardent leur paiement systématiquement...ou oublient tout simplement de payer, les plus vicieux séparent leur paiement gaz et électricité ou s'acquittent de leur dette en X fois, arrondissent leur facture aux centimes, aux francs inférieurs...ou supérieurs (?).

Certains enfin refusent la facturation intermédiaire estimée seulement en francs, font leur propre relevé et calculent leur quittance...quand ils ne déduisent pas l'avance sur consommation à la première facture (emprunt au taux d'intérêt zero) etc. Les préposés d'E.D.F. sont intarissables: à les croire, on est tous de la catégorie «mauvais payeurs». Par contre il est une action qui fait son chemin et sur laquelle ils sont beaucoup moins loquaces: l'autoréduction 15% E.D.F.

### ACTION MINIMUM DE LEGITIME - DEFENSE CONTRE SUPERPHENIX ET L'ELECTRO-NUCLEAIRE:

Il nous faut expliquer ce jeu qui peut se pratiquer seul, mais qui est d'autant plus amusant que le nombre de participants est important.

A ce jour, plus de 50 groupes à travers la France (et sans doute quelque chose comme 3000 compteurs) entrent dans l'euphorie.

### REGLE DU JEU:

préalable: Faire supprimer les «prélèvements automatiques» de vos factures sur votre compte bancaire ou postal.

A la prochaine quittance, envoyer votre paiement, après soustraction de 15% (ou plus...) de la somme «Electricité hors taxe», à la subdivision de votre secteur (adresse sur la facture) par mandat ou CCP de préférence.

\* Avertir immédiatement le groupe autoréduction le plus proche ou la coordination nationale.

\* A la réception d'une lettre recommandée avec sommation de payer sous peine de coupure sans autre préavis.

-si vous êtes isolé(e): paiement des 15% dus (ainsi aucun compteur ne peut être coupé) et envoi d'une lettre expliquant votre refus E.D.F.

-si un groupe existe, de nombreuses solutions sont à envisager pour créer un rapport de forces: (paiement collectif en petite monnaie aux locaux d'E.D.F., par chèque bancaire sur papier libre (une grande affiche), lettres de refus envoyées collectivement, visites fréquentes des locaux à chaque irrégularité, ouverture d'un compte bloqué, procès, remise en route des compteurs coupés...)

### MAIS SURTOUT REJOUER A LA QUITTANCE SUIVANTE.

Et ce jeu est éducatif! Chacun prend conscience des rapports qui le lient à l'énergie et redevient un «abonné» lucide (pas un client) du service public E.D.F.

\* dénonciation du scandale du «tout électrique» des publicités tapageuses ou sournoises mais toujours illégales (énergies = électricité).

\* remise en question des tarifications d'E.D.F. qui favorisent les gros consommateurs.

\* connaissance des manipulations d'E.D.F. jouant sur plusieurs cahiers de charges, sur la complexité, l'insuffisance ou

l'absence de textes juridiques (exemple: il faut absolument refuser les 8f qu'E.D.F. réclame lorsqu'elle vous envoie une lettre recommandée de relance).

\* apprentissage de nos besoins réels et de l'abonnement correspondant (bien souvent l'abonnement ménage 3kW suffit amplement...)

L'action 15% AUTOREDUCTION est une manière collective de dire «Non, Chef!» avec détermination et tout de suite...ce qui n'empêche surtout pas le boycott des appareils inutiles, les objets gaspilleurs d'énergie et la réduction de notre consommation seule solution à long terme.

Coordination Autoréduction 15% EDF  
3 rue Danton 31400 Toulouse

PS La prochaine Coordination Nationale aura lieu à Tours début novembre.

- 01000 Comité Malville (15%) Bibliothèque Sociale BP 01015 BOURG Magnot
- 13001 Comité Malville de Marseille 2 rue Philippe de Girard MARSEILLE
- 13100 Les Amis de la Terre d'Alx en Provence 4 traverse du cirque ALX EN PROVENCE
- 17350 JO La Ferme Fenlioux St SAVINIEN
- 24800 Comité d'information sur le danger nucléaire de Dordogne 13 Place de Gaulle RIBERAC
- 25000 ATOME c/o M Touillec Mertens 1 rue de Franche Comité Appt 20 BESANÇON Planoise
- 26100 MARE Sec: Geneviève Martin 5 rue de Royan ROMANS
- 28000 Robert Parlange 4 rue des marais CHARTRES
- 29000 Marie Nicolas 15 rue du palais QUIMPER
- 30390 Michèle grange et Michel Carvallo DOMAZAN
- 31400 Coordination Auto réduction 15% EDF 3 rue Danton 31400 TOULOUSE
- 31450 Comité Autoréduction 15% Lauragais «En Rey» Bastège Montgiscard
- 32330 Jacques Vernhes Lajan Lagraulat du gers GONDRIEN
- 32700 Michèle Chollet Ferme de mestrepan LECTOURE
- 33000 Amis de la Terre (15%) 47 rue de la devise BORDEAUX
- 35000 MJC Centre Christian Roux RRIUE DE LA PAILLETTERENNES
- 37000 Groupe écologique de Touraine 10 rue Jean Macé TOURS
- 38000 Collectif 15% Grenoble. Coordination Rhône Alpes de l'autoréduction contre super phénix 44 rue St Laurent GRENOBLE
- 44000 Comité Autoréduction 15% pour la région nantaise 37 rue des Rochettes NANTES
- 44110 Amis de la Terre 26 chemin des lillas Chêcheux CHATEAUBRIANT
- 46000 Comité Quercynois du Mouvement écologique 79 rue du portail Alban CAHORS
- 47350 Nadine Polessele Le Grand Frances les Venues SEYCHES
- 49000 Librairie «la Tête en Bas» 33 rue St Laud ANGERS
- 51100 Autoréduction 15% «Le petit gravelot» 11 rue des carmélites REIMS
- 54000 CINE 54 rue de la hache NANCY
- 59470 Sec et comité des usagers d'EDF Alain Tredez route de Pitgam ZEGERSCAPPEL
- 62110 J Bernard Damiens 35 résidence des platanes Hélin Beaumont
- 63000 Comité antinucléaire MEC 3 rue maréchal Joffre CLERMONT FERRAND
- 64750 Groupe d'objecteurs du pays basque c/o A et MA Cantais ARETTE
- 65310 A NNIE Helleu 2 avenue des roses ODO
- 67000 Librairie bazar coopérative 1 rue des veaux STRASBOURG
- 69009 Confédération syndicale du cadre de vie 27 rue albert Falsan LYON 9<sup>e</sup>.
- M et Mme Giroud 8 rue pierre Termier LYON 9<sup>e</sup>
- 69002 MAN Lyon 8<sup>e</sup> rue mercière LYON 2<sup>e</sup>
- 73000 Comité auto réduction 15% 85 rue Crois d'or CHAMBERY
- 74100 Comité 15% c/o Th Bataille «Le Salève» Pas de l'échelle ANNEMASSE
- 75013 CANIF Coord. antinucléaire de l'île de France Cité Fleurie 54 Bd Arago 75013 PARIS
- 78510 Association écologique Cauchoise Freuville St NICOLAS D'ALIERMONT
- 78400 GROUPE ECOLOGIQUE ET ANTINUCLÉAIRE DE Chatou Sec: Martine Coutellier 57 rue du Gal Leclerc CHATOU
- 78470 Com Ecoole de Vaux sur seine 89 rue du général de Gaulle VAUX SUR SEINE
- 79000 Comité d'écologie Niortais Maison pour tous CLOU BOUCHET NIORT
- 79190 Serge Lecoq Pouilloux SAUZE VAUSSAIS
- 81100 Philippe Dufetelle 2 rue d'acier CASTRES
- 82000 Librairie «la Mandoune» 12 rue Gillique MONTAUBAN
- 82300 Gérard Doucet Bèneh Haut Bat 2 N°2 CAUSSADE
- 83200 Christine et Yves Gallardo Campagne Bonne Grâce l'escalillon TOULON
- 84500 Monique Bonnet Le Mourre OPPEDE LE VIEUX
- 91150 Denise Chaline Appt D 322 Plateau de Guinette ETAMPES
- 94130 Amis de la Terre 5 rue E Buisson NOGENT SUR MARNE
- 95460 «La Biscotte» 25 Grande rue EZANVILLE